Assemblée Législative

La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

51me année. MONTREAL, JEUDI MATIN, 17 AVRIL 1879. No. 184

Punaises

COCKERELLES & BARBEAUX

sont seulement complètement détruites par la POUDRE DESERTEUR 25c la boîte, chez tous les

DROGUISTES, EPICIERS, MARCHANDS DE COULEURS.

Seuls Agents.

J. HELBRONNER & Co., 169, Rue St. Jacques, Montréal.

"DESERTEUR" est la seule poudre insecticide ne contenant pas de poison.

16 Avril. 185—r

Canada Truss Factory.

CROSS, CLARE & CIE.,

684 a 686, Rue Craig, Montreal.

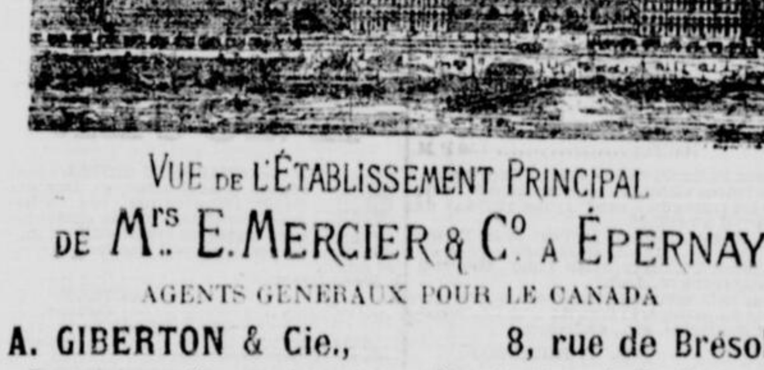



Manufacturiers de Bandages, Bretelles perfectionnés, Bandes, Ceintures et Instruments pour toutes espèces de défauts physiques, Membres Artificiels, etc.

Manufacturiers et importateurs d'Instruments de Chirurgie. Toujours en mains des Lits à air et à eau, Coussins, Ceintures élastiques, etc. Catalogues fournis sur demande.

14 avril.—sm c 181

COMPAGNIE DES GRANDS VINS DE CHAMPAGNE.



VUE DE L'ÉTABLISSEMENT PRINCIPAL DE MRS E. MERCIER & CO A ÉPERNAY.

AGENTS GENERAUX POUR LE CANADA

A. GIBERTON & Cie., 8, rue de Brésoles

Importateurs, Commissionnaires et Représentants de 70 fabriques Françaises, Belges, Suisses et Hollandaises.

N. B.—MM. GIBERTON & Cie. se chargent de remplir, moyennant un léger percentage, les commissions du commerce sur aucun marché de l'Europe.

1 dollar par mois depuis $5.00 jusqu'à $20.00 d'achat. | Audessus de VINGT dollars le payement est divisé en 20 mois. | dollar par mois depuis $5.00 jusqu'à $20.00 d'achat. 1

CREDIT

ENVOI FRANCO des catalogues — LIVRAISON Complète Immédiate

LITTERAIRE & MUSICAL

MAISON ABEL PILON

PARIS—33, rue de Fleurus, 33—PARIS

A. LE VASSEUR, Gendre et Successeur

LIBRAIRE-EDITEUR

Dictionnaires — CREDIT DE VINGT MOIS — Encyclopédies

Histoire,—Géographie,—Littérature,—Sciences,—Voyages, Ouvrages illustrés,—Gravures,—Publications artistiques,—Musiques Etc., Etc.

M. E. Dansereau & Cie., 17 Cote St. Lambert, Montréal, Agents pour le Canada.

J. C. DANSEREAU
NOTAIRE
ET
SYNDIC OFFICIEL.
Bureau : 25, Rue St. Gabriel.
(Porte voisine de l'Hôtel du Canada.)
15 Février. 184—tm g

FRIGON & GLOBENSKY
Syndics Officiels et Comptables
BUREAU : 44, RUE St. JACQUES
J. FRIGON, Comptable et Syndic Officiel pour la Cité de Montréal. L. A. GLOBENSKY, Syndic Officiel pour la Cité et le District de Montréal.
Montréal, 5 Février 1879.—tm k 126

JAMES COGHLAN
Syndic Officiel, Comptable
Commissaire pour recevoir des Affidavits pour la Province de Québec
BUREAU :
No. 564, rue Craig
(2e porte de la Côte de la Place d'Armes.)
MONTREAL.
30 janv.—a k 120

WARREN & CLEMENT
COLLECTEURS.
Agents pour Terres et Maisons, Emprunts négociés, Assurances contre le Feu effectuées dans des Bureaux de première classe.
BUREAU : 126, RUE ST. JACQUES.
Montréal, 1er Avril 1879. 171—r

J. L. COUTLEE
Notaire et Commissaire pour Quebec et Ontario
No. 61, RUE ST. GABRIEL
MONTRÉAL.
1er mai 1878.—a k 51

Carter, Church & Chapleau
AVOCATS.
No. 40, RUE St. JEAN.
(Au-dessus des bureaux de la Banque Union.)
Ed. Carter, C.R., L. Ruggles Church, C.R., Jos. Adolphe Chapleau, C.R.
20 Novembre. 62—sm

MM. LACOSTE ET GLOBENSKY
AVOCATS.
Sont maintenant au
No. 11, Côte de la Place d'Armes
(Bâtisse Wilson, 2me étage.)
6 déc.

Trudel, de Montigny & Charbonneau
AVOCATS,
182, — RUE NOTRE-DAME, — 182
[Vis-à-vis le Palais-de-Justice]
7 Février. 128—tm

Oscar Gaudet, B.C.L.
AVOCAT,
No. 160, RUE NOTRE-DAME,
MONTRÉAL.
31 Janvier. 121—tm k

Ne manquez pas d'aller voir l'assortiment de W. & J. LUTTRELL, confiseurs, avant que d'acheter ailleurs. Coin des rues Albert et Vinet, Ste. Cunégonde, près de Montréal.

DEMANDEZ LES BISCUITS
DE
STEINSON, AULD & Cie.
A VOTRE EPICIER.
Janv.—a k

AVIS.

GARE AUX CONTREFAÇONS.

Il est à notre connaissance que des personnes peu scrupuleuses achètent des tabacs à priser d'une qualité inférieure au nôtre, le mélangent avec le nôtre et le font passer comme venant de notre manufacture. Nous mettons en garde les consommateurs de ce tabac contre ces personnes.

A. DUBORD & CIE., Manufacturiers de Tabac en poudre, Nos. 227 et 229, rue St. Paul.
Montréal, 9 Avril 1879.—17 qu

Bureau de Poste, Montréal, 14 Avril 1879.

Distribuée A.M.	Distribuée P.M.	MALLES.	Fermées A.M.	Fermées P.M.
		Ontario et Etats de l'Ouest.		
8 & 1	2 45	a Ottawa p. ch. de fer	7 45	5 & 8
		a Provinces d'Ontario, Manitoba et Colombie Anglaise	7 45	7 45
8 00		Montréal à Carillon, par vapeur		4 00
		Québec et Provinces Maritimes.		
		Québec, Tr.-Rivières Berthier et Sorel, par Q. M. O. & O.		1 50
9 15		b Québec p. G. T. R.		8 00
9 15		b Townships de l'Est, Trois-Rivières, Arthabaska et Riv. du Loup p. ch. de fer		8 00
	2 45	Chemin de fer Occid. jusqu'à Ottawa	8 00	
9 15		Embranchements de St Lin et St Jérôme		4 00
11 00		St Rémi, Hemmingford, etc		2 00
9 15	6 15	St Hyacinthe, Sherbrooke, etc.	6 00	2½ & 8
		Acton et Sorel, par chemin de fer	6 00	
10 00		St Jean, Stanbridge et Stat. St Armand	6 00	
10 00		St Jean, ch. fer V C. Shefford et Sud-E.		3 00
9 15		b N. Brunswick, N.-Ecosse et Ile du P. Edouard		8 00
9 15		Terreneuve, partant de Halifax, 12 et 26 Nov.		8 00
		Dépêches Locales		
11 30		Beauharnois (route)	6 00	
9 15		Chambly et St Césaire		8 00
11 30		Boucherville, Contrecœur, Varennes et Verchères		1 45
10 00		Côte St Paul	6 00	
10 30		Tanneries Ouest	6 00	2 00
	6 30	Côte St Antoine et N. D. de Grâces		12 45
11 30		Ste Cunégonde	6 00	
11 30		Huntingdon	6 00	2 00
10 00	6 00	Lachine	6 00	2 00
8 00		Longueuil	6 00	2 00
10 00		St Lambert		2 30
10 00		Laprairie		2 30
9 15		N. Glasgow, Ste Sophie, ch. fer Occ.		5 00
8 00		Terrebonne, St Vinc.		2 00
8 30	5 00	Pointe St Charles	8 00	1½ & 5
	1 30	St Laurent, St Martin St Eustache, etc.	7 00	
10 00		Trois-Rivières par la Rive Nord		1 15
9 00	5 00	Hochelaga	8 00	1½ & 5
		Pont Viau et Sault-au-Récollet	7 30	
		Etats-Unis.		
8 & 10		Boston et les Etats de la Nouvelle-Angleterre, excepté le Maine	6 00	3 00
8 & 10		New-York et Etats du Sud	6 00	3 00
8 00	12 45	Island Pond, Portl'd et Maine		2½ & 8
8 & 10		a Etats de l'Ouest et du Pacifique	7 45	
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par lig. canadienne, jeudi	9 15	7
		Par lig. Cunard, lundi		3 00
		Do supplément, voir avis.		
		Par vapeur partant de New-York, jeudi, mercredi		00
		Dépêche directe pour l'Allemagne, jeudi		7 30
		Dépêche directe pour l'Allemagne par New-York, mercredi		3 00

a Sac des conducteurs ouverts jusqu'à 8.20 a.m. et 9.15 p.m.
b do do 9.15 p.m.
Les lettres enrégistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.
Les boites à lettres dans les rues sont visitées à 10 a.m., 12.30 p.m., 5.30 et 7.45 p.m.

Capital : - - - $1,000,000

DEPOT AU GOUVERNEMENT - - - $50,000

DOMINION FIRE & MARINE INSURANCE Co.

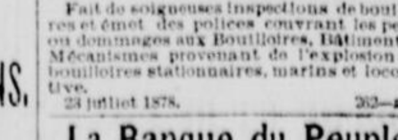
PERTES REGLÉES AVEC PROMPTITUDE.

Bureau Principal pour la Province de Québec :
119, rue St. François-Xavier, Montréal
JOHN F. NOTT, C. D. HANSON, Agents-Généraux conjoints.
15 mars.—158 tm k

The Citizens Insurance Company
OF CANADA
CAPITAL $2,000,000
ETABLIE EN 1864.
DIRECTEURS—Sir Hugh Allan, Président ; Andrew Allan, N. B. Corse, John L. Cassidy, Robert Anderson, J. B. Rolland.
GERALD E. HART, Gérant-Général.
DOMINIQUE DEROME, Gérant des Départements de la Vie, des Garanties et des Accidents.
ARCH. McGOUN, Secrétaire-Trésorier.
LOUIS BOURGEAU, Agent de la Cité.
ARTHUR DESFOSSES, Agent sur la Vie.
F. W. CAMPBELL, M. D. } Médecins Examinateurs.
E. H. TRUDEL, M. D. }
Assurances contre le Feu, sur la Vie, les Garanties et les Accidents effectuées à des taux modérés en s'adressant au Bureau Principal à Montréal, 179, RUE St. JACQUES.
QUEBEC, Owen Murphy, Agent.
SOREL, James Morgan, do
TROIS-RIVIERES, J. G. A. Frigon, Agent.
" E. A. Rocheleau do
JOLIETTE, Dr. M. S. Boulet, Agent.
ST. HYACINTHE, F. Bartels, do
SHERBROOKE, W. C. Lyford, do
29 Novembre. 70—r

Compagnie d'Assurance
"NORTH BRITISH & MERCANTILE"
Sur la Vie et contre le Feu, établie en 1809
Capital souscrit $10,000,000 ; Capital payé, $1,250 000. Fonds total accumulé, $16,410,485. Revenu annuel, $4,846,605.
Bureau général pour le Canada : 72, rue St. François-Xavier.
Directeurs-gérants : MM. MacDougall & Davidson ; William Ewing, inspecteur. P. R. Fauteux et G. Ross Robertson, sous-agents.
25 sept.—a k 18

Canadian Steam Users' Insurance Association.



CAPITAL AUTORISÉ - - - $500,000.
Cie. de Garantie pour Inspections de Bouilloires.
Fait de soigneuses inspections de bouilloires et émet des polices couvrant les pertes ou dommages aux Bouilloires, Bâtiments et Mécanismes provenant de l'explosion des bouilloires stationnaires, marins et locomotive.
23 juillet 1878. 262—a c

La Banque du Peuple.

AVIS est par les présentes donné que CHARLES JOSEPH COURSOL, Ecuier, Avocat, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, s'est retiré de la Corporation de la dite "La Banque du Peuple," et qu'il a cessé d'en faire partie depuis le onzième jour de Mars courant.

A. A. TROTTIER, Caissier.
Montréal, 14 Mars 1879.—158 dm

FINANCES.

MONTRÉAL, 16 Avril 1879.

La Bourse s'est ouverte très-forte ce matin.

La Banque de Montréal est ouverte à 136¼ et est montée rapidement à 136½. Ce soir elle est fermée plus faible avec des vendeurs à 136¼.

La Banque des Marchands est ouverte à 84½ et est fermée à 84½ pour vendeurs.

Le Montreal Telegraph est ouvert à 103½ et est fermé à 103½ pour vendeurs.

Le Gas est encore baissé aujourd'hui. Toutes les transactions se sont faites à 107½ et se sont fermées avec des vendeurs à 107½.

Il est tout probable que tous les stocks se vendront plus bas demain.

VENTES.

Avant-midi :

Bank of Montreal—10 à 135¾, 10 à 136¼.
Bank of Montreal ex divd—8 à 131½.
Merchants Bank—12 à 84½, 25 à 84½, 75 à 84.
Montreal Telegraph—60 à 103½, 25 à 103½.
City Gas—49 à 107½.

Après-midi :

Bank of Montreal—80 à 136½, 28 à 136¼.
Bank of Montreal ex-dividende—12 à 131½.
Ontario Bank—50 à 63½ vendeur à 60 jours flat.
Banque du Peuple—24 à 51.
Bank of Toronto—35 à 110.
Bank of Commerce—20 à 104½.
Montreal Telegraph—110 à 103.
City Gas—1 à 108, 180 à 107½.

BOURSE DE MONTREAL.

STOCKS.	Pair des actions.	Dividendes derniers six mois.	Vendeurs par $100.	Acheteurs par $100.
Bank of Montreal	$200	5 p.c.	136¼	136
Ontario Bank	40	3 p.c.	63½	63
Bank of British North America	£50 stg	4 p.c.	100	
Consolidated Bank	100	3 p.c	48	47½
Banque du Peuple	50	2 p.c.	54	51
Molsons Bank	50	3 p.c.	79	77
Bank of Toronto	100	3½ p.c	110	108
Banque Jacques-Cartier	25		35	34
Merchants' Bank	10	3½ p.c	84	83½
Eastern Townships Bank	50	3½ p.c.		90
Quebec Bank	100	3 p.c.	96	91
Banque Nationale	50	3½ p.c.	78½	
Union Bank	100	2 p.c.	56	53
Mechanics' Bank	50		15	
Can. Bank of Commerce	50	4 p.c.	104½	104
Banque Ville-Marie	100	3 p.c.	70	54
Dominion Bank	50	4 p.c.		
Bank of Hamilton	100	4 p.c.	98	
Maritime Bank	100			80
Exchange Bank	100	3 p.c.	60	50
Federal Bank	100	3 p.c.		98½
Imperial Bank	100	3½ p.c.		
Standard Bank	100	3 p.c.		
Intercolonial Coal Co.	100			
Huron Copper Bay				
Montreal Mining Co				
G. T. R. 7 p.c. stg. Bonds				
C. & St. L. 6 p.c. stg. Bonds			98	96
Montreal Telegraph Co.	40	4 p.c.	103½	103
Dominion Telegraph Co.	50	2½ p.c.	60½	
Richelieu & Ont. Nav. Co.	100	3 p.c.	44	43
City Passenger R'y Co.	50	5 p.c. p. an	78	74
City Gas Co	40	5 p.c.	107½	107½
Merchants' Exchange	40			
Crédit Foncier	50	3½ p.c.	80	70
Can. Eng. & Mach. Co.				
Quebec Fire Assurance Co				
Montreal Inv'nt Ass. Stock				
Can. Cotton M. Co.				
Cornwall Manufact. Co.				
Montreal Warehousing Co				
Graphic Printing Co			9½	1
North American Car Co.				
Mont. Building Associat.	50	2 p.c.	50	
Mont. Loan & Morgage Co.	50	4 p.c.		
Cold Brook R'g Mills Co.				
Sealing and Fishing Co.				
Quebec & G. P. S. S. Co.			70	
Western Assurance Co.				
Royal Can. Insurance Co.	100	5 p.c. p. an	50	
Dominion Stock 5 o/o	100		99½	
Dominion Bonds				
Gov. Deb. 6 p.c. stg				
" " 6 p.c. cy.				
" " 5 p.c. stg				
" " 5 p.c. cy.				
Harbor 6 p.c. Bonds	100			
Montreal 7 p.c. Stock	100			
" 6½ p.c. Bonds	100			
Montreal Corp. 6 p.c. Bonds	100			
M. W. W. 6 p.c. Bonds				

L. J. FORGET & CIE., Courtiers, Membres de la Bourse, 348, Rue Notre-Dame, Edifice de la Banque d'Echange.

RAPPORT DE LA HALLE-AUX-BLES

16 Avril

Supérieure extra	$4 60	@	$4 65
Extra superfine	4 42½	—	4 45
De Goût	4 30	—	4 35
Extra du Printemps	4 20	—	4 25
Superfine	3 90	—	3 95
Forte de Boulangers	4 35	—	4 60
Fine	3 35	—	3 50
Moyenne	3 00	—	3 15
Recoupes	2 60	—	2 80
Farine en sac d'Ontario	2 10	—	2 17½
Farine en sacs de la cité (livrés)	0 00	—	2 30

BLE DU CANADA — Rouge d'hiver, en ou $0.00 ; du printemps de 00c à $1.02.

FARINE D'AVOINE—$0.00 à $4 25.

FARINE DE BLE-D'INDE —"Kiln-dried yellow," $2.75 à $2.85 le quart.

BLÉ-D'INDE — Par 56 lbs, de 00c à 00c.

AVOINE—Par 32 lbs., 00c à 32c.

ORGE—00c à 00c.

POIS—Dernières [illegible]

BEURRE—Nouveau, 16 à 2[illegible]

FROMAGE—7½c à 8½c.

SAINDOUX—0½c à 10c par seaux.

LARD—Mess, $14.00 à $14.25, selon la qualité Mince, $00.00 à $00.00.

ALCALIS, par 100 lbs—Pots, $3 65 à $3 70 selon la qualité. Perlasse, $0.00 à $0.00.

PORCS ABATTUS—$0.00 à $0 00 ₱ 100 lbs

GRAINES—De trèfle, 6½c à 7c ; de mil, de $.160 à $1.70.

JAMBON—10c.

VIANDE FUMÉE—9c.

NEW-YORK, 16 Avril—12.10 p.m—Reçu : Farine, 00,000 qrts, blé, 99,000 mts ; blé-d'Inde 113,000 mts ; avoine, 55,030 mts seigle, 1,090 mts ; orge, 3,850 mts. Or, à 100.

12.10 a.m.—Farine, tranquille ; blé, tranquille, ferme ; Chicago, 1.02 à 1.03 ; Milwaukee, $1.04 Rouge d'Hiver, $1.12 à $0.00 ; No. 2 $0.00 à $1.12½ ; Blé-d'inde, 00c à 41½c.

CHICAGO, 16 Avril—Blé—Reçu, 72,000 mts ; expédié, 178,000 mts.
9.30 a.m. — Ouvert 94½c à 00c pour Mai 88½c pour Avril.
11.35 a.m.—A 00½ pour Avril ; à 88½c pour Mai.
Blé-d'inde—Reçu, 75,000 mts ; expédié 241,-000 mts.
9.34 a.m.—Ouvert, de 00c à 00c pour Avril 35c pour Mai.
11.24 a.m.—Ferme ; 00c à 35½c pour Juin 0c à 31½c pour Avril ; 00 à 34½c pour Mai.
Avoine—Reçu, 33 000 mts ; expédié, 52 000 mts.
11.30 a.m. — 00c à 25½c pour Juin ; 00c à 21½c pour Avril ; 00c à 25½c pour Mai.
Orge—Reçu, 7,000 minots ; expédié, 10,000 mts.
9.46 a.m. — Lard — Ouvert à $10.05 pour Mai ; $10.47½ pour Avril.
9.46 a.m.—Saindoux—Nominal, de $0.00 à $6.42½ pour Avril ; $0.00 à $6.00 pour Mai.

MILWAUKEE, 16 Avril—Blé — Reçu, 21,000 mts ; expédié, 121,000 mts.
9.34 a.m.—Ouvert, 00c à 89c pour Mai.
11.15 a.m. — Facile ; 88½c pour Mai ; 00c pour Avril.

PRODUITS REÇUS—16 Avril.

	G.T.R.	Q.M.O.O.
Farine, qrts	300	
Alcalis, qrts	5	1
Beurre, tinettes	24	5
Farine d'avoine, minots	6	
Jambons	110	
Cuir, rls	207	74
Tabac [illegible]	17	
[illegible]	7	4

INFORMATIONS GENERALES.

—Sur quoi roulera-t-il : quel sujet va-t-il aborder ! Qui et quoi ? Cela ne se demande pas, mais le discours de M. Thibaudeau, l'événement de la semaine, la sensation du moment. A force d'argent, nous avons réussi à obtenir quelques détails sur ce fameux discours. D'abord, il sera en trois points. Le premier montrera les libéraux demandant aux élections de 1872, la protection à l'industrie et à l'agriculture comme le seul remède à tous les maux. Dans le second point, le discours fera voir les libéraux en 1879, votant à l'unanimité conte la protection, enfin dans le troisième point, M. Thibaudeau exécutera un véritable tour de force ; il prouvera que les libéraux de 1872 et ceux de 1879, ne se sont pas contredits.

—Quoique les effets de la politique nationale ne se fassent pas encore généralement sentir dans notre province, nous sommes heureux d'apprendre que plusieurs grandes manufactures doivent bientôt reprendre leurs opérations. Nous remarquons entr'autres la manufacture de caoutchouc de Québec qui sera bientôt en pleine activité ; aussi la manufacture de meubles de Drum, sous la direction de M. Thomas Craig, qui est déjà en opération.

Espérons qu'avant peu de nouvelles fabriques s'ouvriront et ramèneront la prospérité dans le pays si terriblement compromise par la politique libérale.

—Nous apprenons que le Dr. A. A. Foucher, de Joliette, nouveau gradué de l'Ecole de Médecine "Victoria," doit s'embarquer pour l'Europe, où il va continuer à la Faculté de Paris et dans les hôpitaux de Londres, des études spéciales sur les maladies des yeux déjà commencées avec succès à Montréal, sous l'habile direction du Dr. Ed. Desjardins.

—C'est à l'insu de la rédaction que la note relative à la fabrique de coton Hudon a puru dans nos colonnes. Nous allions rectifier nous-même l'erreur commise lorsque nous est arrivée la rectification que nous publions plus loin.

—Les Canadiens qui se dirigent vers le Manitoba feront bien de ne pas se laisser influencer par certains agents américains dont l'occupation est d'attendre les émigrants aux stations de chemin de fer, et là tâchent de les détourner de leur projet, en leur représentant tous les prétendus inconvénients dont ils auront à souffrir à leur arrivée et pendant leur séjour au Manitoba, tels que l'inclémence du climat, la stérilité du sol, les ravages des sauterelles et mille autres observations de ce genre. En même temps ces zélés conseilleurs ajouteront qu'il serait beaucoup plus avantageux de s'arrêter dans les Etats de l'Ouest où de grands avantages sont offerts. Les intéressés feront bien de se tenir sur leurs gardes et de ne pas accorder à ces propos plus d'attention qu'ils n'en méritent.

—Le *Reporter* d'Halifax annonce que la compagnie du Grand-Tronc a fait un contrat avec une compagnie houillère de la Nouvelle-Ecosse, par lequel cette dernière devra livrer à Montréal 40,000 tonnes de charbon au prix de $3.28 la tonne. Le Grand Tronc jusqu'ici avait payé le charbon de la Pennsylvanie $3.75 la tonne et même $4.00. On voit par là que tout en protégeant le charbon canadien, on ne payera pas plus cher.

—Plusieurs capitalistes du Nouveau-Brunswick vont bientôt établir une raffinerie de sucre. Une demande vient d'être faite pour une charte d'incorporation de la compagnie de raffinerie de sucre du Canada au capital de $1,000,000.

Cette fabrique sera établie à Saint-Jean, N. B.

—L'exportation de la morue de St. Jean, Terre Neuve, s'est élevée à $189,846 quintaux depuis le 1er janvier dernier, soit 50,000 quintaux de plus que pendant la période correspondante de l'année dernière.

—Sa Sainteté le pape Léon XIII a envoyé une lettre autographe à la Reine Victoria pour lui adresser ses félicitations au sujet de son heureuse arrivée en Italie.

—Les agriculteurs du département de la Loire, France, ont adressé une pétition au ministre du commerce pour lui demander de vouloir bien imposer une taxe de 9 francs par quart de froment, 40 francs par cheval et 30 francs par chaque tête de bétail.

—On télégraphie de St. Pétersbourg les détails suivants au sujet de la tentative d'assassinat sur l'empereur de Russie :

L'auteur de l'attentat contre le czar est en ce moment soumis à un interrogatoire. On a le récit officiel des faits : Vers huit heures ce matin, comme le czar faisait sa promenade habituelle, un homme à l'aspect respectable, bien vêtu et portant une casquette militaire avec une cocarde, s'est avancé vers lui et comme l'empereur s'approchait, il sortit un revolver de sa poche et fit feu quatre fois sur le czar. L'assassin, avant d'être arrêté, a fait encore une fois feu blessant légèrement à la joue un de ceux qui l'entouraient. La foule faisait retentir l'air de cris et d'acclamations enthousiastes en l'honneur du czar qui remercia chacun pour les preuves de fidélité qui lui étaient données dans cette circonstance. Il dit qu'il savait bien avoir l'appui de tous les honnêtes gens et qu'il espérait que Dieu lui permettrait de compléter sa tâche qui consiste à assurer le bien-être de la Russie. Après avoir dit ces quelques paroles, le czar se rendit au palais sans escorte.

Il n'a éprouvé aucun mauvais effet de la tentative dirigée contre sa vie. Il se rendit ensuite, sans escorte, à la cathédrale de Kasan pour remercier Dieu de lui avoir conservé la vie. Il reçut ensuite les félicitations des fonctionnaires de l'empire et bientôt il fut tellement ému par la réception enthousiaste qui lui fut faite qu'il demeura quelques instants sans pouvoir prendre la parole. Revenant bientôt à lui : "C'est la troisième fois, dit-il, que Dieu m'a sauvé!"

On suppose que l'auteur de l'attentat a pris du poison avant de mettre son crime à exécution, à cause des vomissements dont il a été pris après son arrestation. Il avait également du poison sous les ongles des doigts. Un antidote lui a été administré.

On dit que cet homme est un employé du ministère des finances et un agent de l'Internationale.

Le sultan et tous les souverains et chefs d'Etat européens ont envoyé au czar leurs félicitations.

Le nom de l'auteur de l'attentat est Skolof ; il est âgé de 30 ans environ. Ses vomissements continuent depuis son arrestation. On les attribue soit au poison, soit aux mauvais traitements qu'il a eu à supporter de la foule qui l'a arrêté.

NOTES LOCALES.

Théâtre Royal.—La pantomine comique "Humpty Dumpty" a été répétée hier soir avec beaucoup de succès au Théâtre Royal. L'auditoire n'était pas très nombreux en revanche il s'est montré très enthousiaste et n'a pas ménagé aux divers acteurs des applaudissements justement mérités. Miles North, Boshel et Moulton ont été particulièrement applaudies et les bouffonneries de Grimaldi et de M. Fox ont su entretenir les auditeurs dans une hilarité continue. Les tours de forces de MM. Fox et Clifton ont été admirés. En somme, sous le rapport artistique la soirée a été couronnée d'un succès complet.

M. de Pourceaugnac.—Ce soir, nous aurons la bonne fortune d'entendre une pièce de Molière et quelques jolis morceaux de chant classique. Nos jeunes amis, les élèves du Collège Ste. Marie, donnent une petite séance récréative au profit de leur cabinet de physique et de leur bibliothèque. Nous espérons que ces jeunes enfants seront à la hauteur de leur dernière pièce le "*Roi des Oubliettes*". Nous avons, à ce propos, entendu plusieurs personnes exprimer le désir de voir répéter ce délicieux et excellent drame. Prouvons leur, ce soir, que si on leur permet de répéter le "*Roi des Oubliettes*", il y aura foule dans leur salle académique.

Les portes seront ouvertes à 7 heures précises, la séance commencera à 8 heures. Qu'on se le dise.

Horloge merveilleuse.—L'horloge de Strasbourg sera de nouveau exhibée au No. 253 rue Notre-Dame. Ce sera une bonne nouvelle pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de voir ce merveilleux chef-d'œuvre mécanique et même plusieurs seront contents de le voir une seconde fois. Pendant la guerre franco-prussienne, on se demandait au siège de Strasbourg : Est-ce que l'horloge a été brisée ? Et ce fut une grande joie dans Strasbourg après le siège lorsque l'on sut que l'horloge était intacte. Celle exhibée ici est la représentation exacte du fameux original. Les scènes qu'elle représente sont : le baptême du Sauveur, le désaveu de Pierre, la visite de Satan, les anges de la mort et de la vie et le chant du coq.

Assemblée.—Hier soir, l'assemblée convoquée à la "Salle de Protection" a eu un succès éclatant. L'ex-échevin Chaussé, président de l'association a adressé la parole et fut suivi de MM. Thériault, l'échevin Jeannotte, George Duhamel et Alphonse Ouimet, avocats. Les orateurs ont parfaitement exposé la position qu'a prise le conseil de ville vis-à-vis les citoyens de Montréal-Est. L'assemblée a été unanime à protester contre l'acte arbitraire accompli par le conseil, et à prendre toutes les mesures nécessaires pour revendiquer un droit que l'on cherche à enlever injustement aux citoyens de ce quartier.

Petites Notes.—Depuis quelques jours, le détective Black, de Chicago, est ici, cherchant un nommé J. J Watkins accusé de faux. On croit qu'il est parti pour Toronto........ William Campbell accuse au nom de Dame Georgina Dagg, L. A. P. Barthe d'avoir frauduleusement obtenu de cette dame douze parts de la Banque des Townships de l'Est. Barthe a été arrêté, mais celui-ci a déclaré qu'il avait agi de bonne foi, et que les allégués sur lesquels est basé l'action sont complètement faux. De nouveaux éclaircissements seront donnés sur le sujet..... L'Hospice Saint Charles sera bientôt transféré de l'ancien Hopital Militaire à une maison près du Carré Dalhousie..... La compagnie des chars urbains a obtenu la permission de faire enlever la neige de la rue St. Marie......Plusieurs messieurs de cette ville sont à préparer des listes de souscriptions pour l'érection d'un monument sur le tombeau de feu S. Jones Lyman.

Vol.—La police de St. Henri a arrêté hier soir deux jeunes gens nommés Magloire Barbeau, et Alfred Gosselin en flagrant délit de vol de bois de corde dans le clos de M. Robt. Allan, sur le bord du Canal.

Le pont de glace.—Vers sept heures hier soir la glace s'est mise en mouvement vis-à-vis la ville. La traverse de Laprairie a descendu environ un mille en bas du pont. Les crevasses qu'il y avait dans le chenal sont obstruées. Durant le mouvement, il y avait des personnes qui traversaient à Longueuil.

Etudes en Europe.—Nous apprenons que le Dr. A. A. Foucher, de Joliette, nouveau gradué de l'école de médecine Victoria, doit s'embarquer prochainement pour l'Europe, où il va continuer à la Faculté de Paris et dans les pricipaux hôpitaux de Londres, des études spéciales sur les maladies des yeux déjà commencées avec succès à Montréal sous l'habile direction du Dr. Ed. Desjardins. Honneur à tout homme qui, mettant de côté toute considération, ne craint pas de faire des sacrifices pour aller puiser à la source même des sciences et revenir ensuite en prodiguer le bénéfice à son pays.

Mauvais état des traverses.— En conséquence du mauvais état des traverses, un grand nombre de personnes de Longueuil ont été obligées de retourner chez elles par le chemin de fer. Pour donner plus de facilité aux cultivateurs de traverser la rivière, la cie. du Grand-Tronc a changé l'heure des trains de l'Est. Un train laissera la station St Lambert à 6.30 a m.

Habillements d'été.—La force de police a reçu ses habits d'été hier.

Compagnies d'assurances.—M. Adam E. Bell a intenté des actions contre les compagnies d'assurances contre le feu, "La Citoyenne", la "Royale Canadienne" et la "Canada Fire and Marine Insurance Co." pour le recouvrement d'un montant de $10,000 d'assurances.

Budget civique.—Les estimés pour l'année 1879 sont de $1,537,490 auxquels est ajouté le surplus de l'année dernière, $37,082, faisant un total de $1,558,572, dont le Conseil a droit de disposer. De ce montant il y a à retrancher la somme de $78,572, laissant un résidu de $1,570,000 qui est le montant approprié, savoir :

	Demandes.	Appropriations.
Pour fonds d'amortissement		$ 728,603
Comité des finances		77,727
Comité des chemins	$173,825	140,000
Comité de police	126,000	126,100
Cour du Recorder	8,175	8,175
Département du feu	59,403	59,243
Département de l'eau	57,433	55,000
Comité des marchés	21,097	21,000
Comité d'éclairage	41,805	40,800
Comité de l'Hôtel-de-Ville	19,498	17,000
Bureau de Santé	11,000	10,900
Parcs et traverses	3,620	3,600
Parc Mont-Royal	6,500	6,500
Reservé pour accommodation au Drill Shed		13,000
Réserve de 5 p. c.		76,442
Taxe d'école, 1 5 de 1 p. c. sur les estimés		126,000
		$1,510,000

Suivent les déductions faites à la requête de divers comités :

Parcs et traverses—2 constables à la ferme Logan, pour être employés durant l'été seulement, $364 ; pour constables sur l'Ile Ste. Hélène, réduit de $881 à $625 ; total, $620. Hôtel-de-Ville, pour fournitures, $1,000 retranchés ; un des deux messagers, retranchés avec $100 ; gages du domestique d'Arcey, retranché, $30 ; projet d'un chronomètre dans la tour, retranché $1,200 ; uniforme pour le concierge et messagers, retranché, $129, total, $2,489. Santé, addition proposée au salaire de J. Flynn, commis, retranché, $100. Chemins Déblayement, réduit de $11,275 à $8,000 ; réparations aux chemins, réduit de $55,-000 à $36,000 ; réparations aux égoûts, réduit de $1,000 ; causalités, réduit de $1000 à $500 ; remblai proposé, retranché, $1,-000, retranché généralement, outre les items ci-dessus, $6,100, total, $33,825. Eclairage : Pour remplacer les lampes brisées durant l'année, retranché, $400. Marché : Augmentation proposée au salaire de l'inspecteur des viandes, retranché, $95.

Jugements.—Son Honneur le juge Papineau rendra aujourd'hui des jugements à 1 heure dans la chambre de la seconde Division.

La Pâque des Bouchers.—Un boucher de la rue Ste Catherine nous dit avoir vendu samedi pour $500 à part les crédits.

Nolle prosequi.—La Corporation a abandonné la poursuite contre Hugh Reilly, accusé d'avoir en février renversé avec sa voiture la fille de Mary Scales. Cette dernière est bien, et il paraît que Reilly ne l'est pas du tout. Il faut que justice soit faite.

Noyé sur le fleuve.—On nous écrit de Laprairie : "On vous a mal informé au sujet de l'accident de Labonté. C'est samedi soir le 12, que Luc Rousseau, surnommé Saint Luc Labonté, cultivateur de la Côte Saint-Lambert, paroisse de Laprairie, âgé de 71 ans, s'est noyé. Il était accompagné de son fils Alphonse et d'un de ses neveux nommé Alboire, Roy qui, heureusement, ont pu se sauver."

Vains efforts.—Des démarches ont été faites pour faire sortir de prison Zéphirin Poulin, condamné samedi à un mois de prison pour assaut sur un petit mendiant. Ces démarches ont donné lieu à une enquête dont le résultat n'a pas été favorable à Poulin. Poussés au pied du mur, les témoins ont dit que cet homme est non-seulement un ivrogne et un brutal, mais encore un voleur. Il a subi déjà une condamnation pour une peccadille de cette nature. Pas n'est besoin de dire que Sexton est inflexible.

Prédiction.—M. Vennor dit que malgré toutes les apparences d'une débacle prochaine, le pont de glace tiendra plus longtemps cette année que les années précédentes.

Vol.—Malgré la vigilance des officiers du Grand-Tronc, il y a toujours quelques vols de commis à la gare bonaventure. Ces jours derniers, plusieurs employés étaient occupés à mettre des pommes en quart. Ils en volèrent plusieurs et le mangèrent vu qu'il n'y avait pas de place pour les cacher. Ceci étant parvenu à la connaissance du gérant, il renvoya les coupables immédiatement. Le jour suivant, J. P. Daly fut arrêté pour avoir ouvert et pillé la valise d'une dame.

La discorde.—Wm. Davis, de la rue Hermine, no. 45, a fait arrêter John Murphy, de la rue Chenneville, no. 58, pour assaut sur lui-même et sur sa femme. Vendredi dernier, le prisonnier Murphy, poussé par la boisson, aurait saisi Mme Davis avec une violence qui était loin d'être galante. Le mari indigné voulut défendre sa femme ; mais l'assaillant se rua sur lui et le saisit à la gorge avec menaces. C'en était trop. Un mandat fut obtenu et Murphy dut prendre lundi le chemin de la station de police. Mais la nuit porte conseil. Hier matin, Davis et sa femme demandèrent à retirer leur plainte. Murphy paya les frais, $3, heureux qu'il était d'en être quitte à si bon marché. La paix était faite.

Cour de Police. 16—Philip Durnford, vs. Julie Deguise, pour vente de liqueur alcooliques sans licence, $95 et les frais ou 3 mois de prison.

Cour du Recorder, 16—Ed. Fleau, 21 ans, charretier, vagabondage, $2.50 ou 15 jours de prison ; Jos. Marcil, 21 ans, charretier, même offense, même pénalité ; J. Whitton, 24 ans, journalier, pour ivresse et assaut sur Isabelle Laughlin, le procès est remis à vendredi.

Vente—Les meubles de ménage, voitures, tableaux et tous les effets d'une des plus belles résidences de cette ville, seront vendus aujourd'hui par M. H J Shaw, encanteur. Tout est de la meilleure qualité et de haut prix.

Remarquez bien—A. Pilon n'a plus aucune affaire concernant le grand magasin, et on le trouvera à la quatrième porte en allant au faubourg Québec, en société avec Jolicœur et Frères, rue Ste Catherine, coin de la rue Jacques-Cartier, à l'enseigne du Gros Cœur.

A. Pilon, Jolicœur et Frères en considération du peu de dépenses qu'ils ont faites vendent à meilleur marché que jamais. N'oubliez pas que nous ne vendons que pour argent comptant seulement. Allez à l'enseigne du Gros Cœur pour le bon marché.

Vennor—Vennor nous annonce des chaleurs et des pluies, c'est-à-dire, la température la plus favorable aux insectes. Si vous voulez passer un été tranquille, nettoyez vos meubles avant de déménager avec la poudre *Déserteur*, la seule qui détruise complètement les punaises, barbeaux, etc.

Vignoble Beaconsfield—Nos lecteurs apprendront avec plaisir que MM. Menzies et Gallagher, propriétaires du Vignoble Beaconsfield, viennent de s'assurer les services de M. Eugène Leclère, fils de George Leclère, Ecr, Secrétaire du Conseil d'Agriculture de la province de Québec, comme agent pour la vente de cette célèbre vigne. L'activité de M. Eugène Leclère, unie à son intégrité bien connue, sont une garantie aux cultivateurs pour les engager d'acheter de ce monsieur sans autre recommandation de notre part.

MM. Menzies et Gallagher, pour la surveillance de leur Vignoble Beaconsfield, se sont également assuré la coopération de M. H. Donnelly, qui a fait des études spéciales sur la vigne et dont le père est un des plus grands propriétaires de vignobles aux Etats-Unis où la culture de la vigne se fait sur une grande échelle.

—Le monde élégant a constaté avec un vif plaisir que M. J. Cédras, le chapelier bien connu, avait répondu aux sollicitations de ses nombreux amis, en ouvrant un magasin de détail au No 628, rue Ste Catherine (près de la rue Jacques-Cartier.) Les chapeaux confectionnés par M. Cédras se sont acquis une réputation presque universelle pour l'élégance et la bonne qualité et le public est certain de n'acheter que des articles d'une qualité supérieure, car tous les chapeaux offerts en vente sortent directement des ateliers de M. Cédras, No 36 rue Lemoine. M. Cédras a déjà obtenu plusieurs prix aux expositions, en outre, un premier prix à l'exposition de Paris 1878. Ses prix sont très réduits et un escompte libéral est fait au commerce.

Avis.—C. D. Morin, marchand de médecines patentées, drogues, épices, etc, déménagera au No 616 rue Ste Marie vers le 15 du mois d'avril courant, où il invite les épiciers de la ville et de la campagne de venir le voir. Cet établissement se trouve la troisième porte de la place Dalhousie.

—MM. Laviolette et Nelson ont en mains un stock très complet de graines de fleurs et de jardin. Ils auront aussi à vendre, en gros et en détail, des graines de mil et de trèfle.—Coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel.

Fourrures au-dessous du prix coûtant.—Un lot considérable d'un fonds de faillite se vend maintenant au No. 533, rue Craig, entre les rue St. Charles Borromée et St. Urbain. Ne manquez pas de venir voir ce fonds, car les prix n'ont pas de rivaux à Montréal. Boas noirs pour 50 cts. ; Bonnets en fourrures pour dames doublées en soie, $1.50 ; bonnet de collége, 25 cts ; ouate, 12 verges pour 15 cts.

Pastilles "Péristaltiques" d'Harrison.—Ces pastilles, annoncées dans une autre colonne de notre journal, méritent l'attention toute particulière de nos lecteurs qui souffrent des hémorrhoïdes, constipation, dyspepsie, indigestion, maladies du foi, débilité générale. C'est un remède facile à prendre ; il est recommandé par tous les médecins.

Pharmacie.—Achetez vos médicaments et articles de toilette chez MM. Archambault & Cie. 216½, rue St. Laurent.

Dr. Gaspard Archambault, 216, rue St. Laurent.

Consultations : tous les jours, de 8 à 10 a. m et de 5 à 8 hs. p. m. Gratuites pour les pauvres les mercredis et vendredis.

—*Une toux légère*, que nous sommes portés à croire une pure incommodité et à traiter de négligence, est trop souvent la semence destinée à une moisson inévitable, la *consomption*. Un traitement immédiat et complet est notre seule garantie. Une cuillerée à thé de l'*Emulsion phosphorisée de l'huile de foie de morue avec le lactophosphate de chaux de Robinson*, prise quand la toux se fait sentir donnera du soulagement immédiat ; et si l'on persiste il opérera une guérison même dans les cas les plus invétérés.

Préparé seulement par J. H. Robinson, pharmacien, St. Jean, N.B., et à vendre par tous les autres pharmaciens. Prix $1.00 par bouteille, six pour $5.00.

—M. L. V. Galbois, ci-devant employé chez M. Nap Granger, comme peintre d'enseignes, décorateur, imitateur, etc, et qui exécutait les ouvrages artistiques de l'établissement, est à présent libre d'entreprendre à son propre atelier, No. 188, rue Wolf, coin de la rue Ste. Catherine, toutes sortes d'ouvrages concernant la peinture, tel que enseignes, tableaux, décoration à fresque, dorure sur verre, etc.

Pour la peinture des maisons il promet satisfaction à toutes personnes qui voudront bien l'honorer de leur patronage et à des prix très réduits 136—tm c

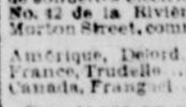
—Les pillules antibilieuses et purgatives du Dr. Harvey ont été fabriquées sur un principe scientifique et toute personne qui s'en servira particulièrement à cette saison de l'année trouvera que c'est le meilleur remède printannier.

27 mai 217—A e C

Seule Ligne Directe pour la France.

Compagnie Generale Transatlantique

ENTRE



New-York

ET LE

HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la Rivière du Nord, au pied de Morton Street, comme suit :—

Amérique, Delord .... 18 Avril, 1.30 P.M.
France, Trudelle .... 30 Avril, midi.
Canada, Frangeul .... 7 Mai, 6.00 A.M.

Prix du passage pour le Havre :—

Première cabine (vin compris) Or $100
Deuxième — — ...... $ 65
Troisième — — ...... $ 35

Billets aller et retour à prix réduits valable pendant une année.

Chèques sur le Crédit Lyonnais pour toutes sommes.

Les paquebots *Pereire, Ville de Paris, St. Laurent*, ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent en prenant ces steamers les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en s'épargnant beaucoup d'argent, d'ennui et de temps.

LOUIS DE BEBIAN, Agent, 55, Broadway.
D. MASSON & CIE, Agents pour Montréal.
30 a

Chemin de Fer Q. M. O. & O.

DIVISION EST.

Commençant LUNDI, le 17 Février, les Trains pour cette division partiront comme suit :—

Quitte Hochelaga.		Arrive à Québec.
Express	3.00 p.m.	10 10 p.m.
Mêlé	7.10 a.m.	5.00 p.m.

DE RETOUR :

Quitte Québec.		Arrive à Montréal.
Express	12.00 p.m.	7.35 p.m.
Mêlé	6.15 p.m.	10.30 a.m.

Les Trains quitteront la Station du Mile-End dix minutes plus tard.

Billets en vente aux bureaux de Starnes, Leve & Alden, agents, 202, rue St. Jacques, et 158, Rue Notre-Dame, et aux Stations d'Hochelaga et du Mile-End.

J. T. PRINCE, Agent-Gén. des Pas.
Montréal, 7 Février 1879. 127

La Minerve.

JEUDI MATIN, 17 AVRIL 1879.

M. JOLY EN MISSION. — Nous détachons du *Mercury*, organe semi-officiel des ministres de M. Letellier, l'entrefilet suivant sur lequel nous attirons l'attention :

« On craint qu'il n'y ait un déficit considérable dans le Trésor Provincial. On dit que l'emprunt du gouvernement n'a pas réussi aux Etats-Unis, et que M. Joly est envoyé à Londres dans le but de négocier les bons de la province."

Ces simples lignes sont grosses de nouvelles très sérieuses. Nous y voyons d'abord que l'emprunt provincial a échoué à New-York, et que M. Joly s'en va à Londres tenter de réparer l'échec arrivé dans la ville américaine, et en second lieu que l'on craint un déficit dans le trésor provincial.

Voilà où les libéraux en sont arrivés. Eux qui nous promettaient pour la fin de l'année un surplus sans imposer de taxes nouvelles, préparent maintenant la province à accepter un déficit ! Ils en sont arrivés à répéter ce que nous disions l'été dernier, à savoir que les rouges videraient le trésor provincial.

Le *Mercury* se garde bien de dire tout ce qu'il sait de la position, ce serait vraiment trop lamentable. Il sait comme nous que ses amis ont dépensé l'emprunt de $500,000 effectué à la Banque de Montréal ; il sait que les fonds obtenus sur la garantie des débentures de chemins de fer ont suivi la même voie ; il sait qu'il reste en caisse moins de $400,000 et pour faire face aux frais d'administration et aux dépenses nécessaires pour compléter le chemin de fer. Il y a eu gaspillage inouï. M. Joly retarda le moment de tout faire connaître le plus tôt possible.

M. Joly part pour Londres sous de faux auspices, précédé qu'il est de la nouvelle d'un déficit dans ses finances. Annoncer pareil fait, au moment où il est question de négocier un emprunt, n'est pas un trait d'amitié, de la part du *Mercury*.

Réussira-t-il mieux à Londres qu'à New-York. Nous le souhaitons. Mais les causes qui ont fait échouer M. Joly à New-York le suivront à Londres. Le printemps dernier, les libéraux ont essayé de soulever la province contre une taxe très légère, mais nécessaire, et aujourd'hui ils s'aperçoivent que les capitalistes n'aiment pas à prêter leur argent à ceux qui s'occupent plus de soulever les préjugés que de faire de la politique et de prendre les moyens de remplir leurs obligations.

La loi de banqueroute. — Dès l'ouverture de la session, il fut facile de constater que les députés de la Chambre des Communes étaient très partagés d'opinion relativement à la loi de banqueroute. Les uns voulaient l'abroger et les autres la conserver en lui faisant subir quelques légères modifications. Ces derniers s'aperçurent bientôt que les adversaires de cette loi ne se contenteraient pas de si peu. Pour mettre tout le monde d'accord autant que possible, il fut décidé de la déférer à un comité chargé de l'étudier à fond. Ce comité s'est mis à l'œuvre. Aidé par les bureaux de commerce et les avocats les plus experts en cette matière, il s'est livré à un travail très sérieux dont les conclusions sont contenues dans un rapport volumineux soumis à la Chambre.

Ce rapport suggère des modifications très importantes à la loi actuelle. Ces modifications portent sur les devoirs des syndics la composition et la décharge des faillis; et visent à une simplification de la procédure et à une réduction dans les frais de liquidation.

Comme ce sont les syndics qui paraissent être le point de mire des adversaires de la loi, c'est sur les clauses qui les concernent que portent les principaux changements. Le comité conseille d'exiger d'eux un cautionnement en rapport avec leur responsabilité, afin de donner plus de garantie aux créanciers du failli. Cette réforme est indispensable ; l'on a vu souvent les créanciers éprouver plus de pertes par la malhonnêteté d'un syndic que par la faute ou les malheurs du failli. L'histoire de ces derniers temps doit rappeler aux créanciers la fable de "*l'huitre et des plaideurs.*" Les syndics ont joué aussi souvent "*La valse des adieux*" que les caissiers de banques. On demande de plus que le salaire des syndics soit fixe. Grâce à cette réforme, ces officiers ne seront plus intéressés à pousser les marchands à la banqueroute afin d'augmenter leurs profits. On sait qu'ils ont été très considérables. L'on a vu tels de ces messieurs, après une année d'opération sur les ruines du commerce de petits locataires qu'ils étaient, devenir grands propriétaires. La manne a été si abondante pour quelques-uns qu'on rapporte, qu'ils ont partagés leur bénéfice avec les amis auxquels ils devaient leur nomination ; il va sans dire que nous n'enveloppons point tous les syndics dans une commune réprobation. Du reste, les syndics honnêtes sont connus.

Le comité est d'opinion que la clause de la loi qui permet aux faillis de composer avec leurs créanciers, devraient être supprimée. Il prétend que cette disposition de la loi provoque des fraudes sans nom. Des marchands en état de payer cent cents dans la piastre ont composé à raison de quarante et de trente-cinq cents dans la piastre.

Il est évident que cela est arrivé bien souvent, et l'on en a eu des exemples récents. L'on se demande s'il est à propos de punir à cause de ces fraudes, les débiteurs honnêtes. N'arriverait-on pas à les diminuer si l'on poursuivait avec toute la rigueur de la loi les débiteurs frauduleux pour lesquels on a montré très souvent trop d'indulgence ?

Quoiqu'il en soit, le comité recommande de priver le failli de rentrer dans la possession de ses biens, qui devront être partagés entre ses créanciers.

Le comité, après avoir demandé l'abolition de la composition, a voulu rendre aussi la décharge plus difficile. Le failli ne pourra rentrer dans le droit commun et reprendre les affaires que du consentement des quatre cinquièmes en nombre et en valeur de ses créanciers, ses parents étant exclus du nombre de ces derniers pour cette fin.

Voilà les modifications les plus importantes que suggère le comité et il recommande à la Chambre d'avoir en vue en élaborant une loi nouvelle, les points suivants :

1o. Pourvoir à ce que l'actif du failli soit placé le plus tôt possible entre les mains d'un gardien honnête ;

2o. Donner aux créanciers les moyens de découvrir les arrangements faits par le débiteur avec certains créanciers au détriment des autres, et pour cela accorder aux créanciers le pouvoir d'examiner les livres du failli ;

3o. Pourvoir à un mode simple et facile de réaliser l'actif du failli pour l'avantage commun de ses créanciers ;

4o. Nommer des personnes compétentes pour la liquidation des faillites.

Le comité recommande enfin de de nommer des juges de banqueroutes qui auraient la haute surveillance sur les syndics et surtout ce qui concerne l'opération de la loi.

Une nouvelle fabrique. — Nous lisons dans le *Canadien* :

Nous avons appris avec beaucoup de plaisir qu'une fabrique va bientôt être établie à St Louis de Kamouraska. Il y a quelque temps nous avons annoncé que l'on avait fait en cette endroit la découverte de gisements considérables de silice (sable blanc) propre à la fabrication du verre. Des essais ont été faits et les résultats obtenus sont des plus satisfaisants. M. Bégot, l'un des promoteurs de cette fabrique, a bien voulu nous laisser voir deux morceaux de verre fabriqués avec le sable blanc de Kamouraska. L'un de ces morceaux a été fait sans l'aide des procédés chimiques mis en usage. Le verre est beau et pourrait servir à la fabrication de maintes verreries communes. L'autre échantillon a été obtenu au moyen des procédés chimiques et est d'un verre de première qualité tant sous le rapport de la couleur que sous celui de la solidité. Il pourrait entrer dans la fabrication des objets en verre de premier choix.

Ces résultats ont donné naissance au projet d'établir une fabrication de verre à St. Louis de Kamouraska. Ce projet mérite l'appui des capitalistes, car nous avons lieu de croire que ceux qui se sont mis en tête de l'entreprise sont en état de donner tous les renseignements désirables sur le succès de cette fabrication si peu répandue en Canada. Grâce à la facilité de production résultant de la qualité supérieure des gisements de silice, à leur proximité du lieu de fabrication et au nouveau tarif, nous croyons que l'on pourra facilement soutenir la concurrence étrangère, et exploiter cette industrie sur une vaste échelle.

Aux Etats-Unis, ce genre de fabrication a pris un développement extraordinaire. Dans la ville de Pittsburg, Pa., seule, il y a 73 verreries donnant de l'emploi à 5,248 personnes. Les salaires payés annuellement s'élèvent à plus de trois millions de piastres. Les capitaux placés dans cette industrie sont de six millions de piastres. Les produits annuels sont de sept millions. Ces fabriques, tout en possédant un outillage des plus perfectionnés qui rend la fabrication moins coûteuse, se trouve cependant placées dans une position désavantageuse quand à la matière première. Il leur faut importer la soude d'Angleterre, faire venir le sable de St. Louis, Mi., et la chaud de Cleveland, Ohio. Or, ceci exige des frais assez élevés qui augmentent le prix de revient. Chaque année nous importons des Etats-Unis pour une valeur considérable d'objets en verre. Avec les gisements de sable de Kamouraska, et la facilité avec laquelle on peut se procurer les autres matières premières de cette fabrication, nous pensons que l'exploitation projetée sera une entreprise payante digne de fixer l'attention des capitalistes. Nous avons dit plus haut que des essais ont déjà été faits et qu'ils ont donné les résultats les plus satisfaisants. Nous pouvons ajouter que celui qui a fait ces essais est un homme qui a, assure-t-on, une grande expérience dans cette fabrication et il n'hésite pas à affirmer que le sable de Kamouraska produit un verre excellent.

Rapports et Reproductions.

Bulletin Télégraphique de la Capitale.

(*Du Correspondant de* La Minerve.)

Ottawa, 16.

M. Marcus Smith a été examiné ce matin par le sous-comité des Comptes Publics sur le coût énorme des sections 11 et 15 du chemin de fer du Pacifique. Il attribue cet excès à ce que l'ouvrage a été conduit sans attention.

On a parlé deux ou trois fois des efforts du Conseil Médical d'Ontario pour faire passer un amendement à la loi médicale anglaise qui est tout à fait préjudiciable aux facultés canadiennes. Après plus amples informations, j'apprends que la question est très sérieuse et qu'elle embrasse non seulement des intérêts professionnels mais une question directe de la constitution.

Le Dr. Clark, de Guelph, qui est ici à propos de cette affaire, espère que la protestation qui sera faite à ce sujet par le gouvernement fédéral, sera favorablement reçue par les autorités impériales.

Le gouvernement se propose d'employer tous les jours de la semaine, le lundi excepté, à la dépêche des affaires publiques.

Parmi les réponses faites aux questions demandées, nous remarquons l'intention du gouvernement d'ériger un monument en l'honneur de Sir G. E. Cartier aussitôt que l'état des finances le permettront, et la déclaration que le gouvernement est entré en négociations pour l'établissement d'une ligne de steamers entre Halifax et la Rivière Platte dans le but de former un commerce direct avec l'Amérique du Sud.

Le correspondant du *Globe*, qui prétend tout savoir, a reçu un démenti formel de la part du député de Pictou, à propos de son avancé prétendant que M. Doulls s'était absenté de la Chambre pour éluder le vote sur le tarif. Il est prouvé que ce monsieur était absent par maladie et il déclare hautement aujourd'hui qu'il aurait immédiatement voté le tarif s'il eut été là.

M. DeCosmos a enfin réussi à amener devant la Chambre la question des Chinois. Il a démontré d'une manière patente les inconvénients qu'il y a à laisser une nation comme celle-là s'implanter en Canada. Il a longuement parlé sur cette matière. Un comité d'examinateur a été nommé et la chose sera prise en considération.

Le bill de M. Girouard concernant les *Stock Brokers* a été envoyé au comité des Banques avec la mesure proposée par M. Domville pour accorder aux commis de Banques un congé tous les seconds lundis de juin, juillet et août.

Après avoir repassé les autres papiers la chambre s'est ajournée à 11 heures et demi.

Le tarif sera probablement ramené sur le tapis demain soir après l'examen de quelques bills du gouvernement.

L'assemblée qui devait avoir lieu demain pour examiner la proposition du Dr. Christie sur la manière d'empêcher la pleuro-pneumonie de se déclarer chez les animaux, n'aura probablement pas lieu à cause de l'absence de quelques directeurs. Les Etats-Unis paraissent très intéressés à cette affaire et se propose de tirer une ligne sanitaire marquée approximativement par la chaine des Alleganys, et là de faire examiner les animaux allant dans l'est.

M. Thos. Cromp est ici pour donner son témoignage devant le comité de la société de colonisation sur les arrangements transatlantics pour le commerce et les exportations.

Comite du Feu.

Ce comité s'est assemblé hier sous la présidence de l'échevin Hood. Présents : les échevins Thibault, Watson, Greene et Dubuc.

Après la lecture des minutes, les pétitions suivantes sont présentées :

Pétition de MM. McDougall, Loggie et Cie pour l'érection d'un engin à vapeur au No. 27, rue St. François-Xavier.

De Perry, Davis et Fils et Lawrence pour être autorisés à ériger un engin à vapeur à leur manufacture.

Pétition de Marion, Cavalo et Cie pour l'érection d'un engin à vapeur sur la rue Ontario.

Ces pétitions sont accordées.

Il est ensuite résolu que des soumissions seront reçues jusqu'au 23 courant, au bureau du comité, pour la confection d'habits pour la brigade du feu, lesquels habits doivent être semblable aux échantillons, en exhibition au dit bureau.

Proposé par l'échevin Greene, que le chef choisisse le meilleur homme de chaque station, où il y a une pompe à vapeur, et qu'il le fasse instruire par l'ingénieur à conduire seul l'engin, en cas de besoin. Adopté.

Proposé par l'échevin Watson, qu'une quantité extra de 2,000 pds de boyaux soit accordée à la brigade du feu, et qu'elle soit divisée entre les quatre stations les plus importantes. Adopté.

La séance est ajournée.

Cour Criminelle.

Mercredi, 16 avril.

Présidence de l'Hon. Juge en Chef Sir A. A. Dorion.

Morgan dit Haggart, accusé de vol de peaux de mouton de Perse, au préjudice de MM. Thibault, Lanthier et Cie, est trouvé coupable.

Le Capt. J. A. Currie a plaidé non coupable sur l'accusation d'avoir retenu la paie d'un volontaire.

Michael Butler, accusé d'avoir volé un bloc de fer au Séminaire, a été acquitté.

Les attentats Russes.

La tentative d'assassinat sur la personne de l'empereur de Russie, dont parlait hier nos dépêches, donnera de l'actualité à l'article qui suit :

Au temps où les Turcs Seldjoucides régnaient en Perse, à peu près vers l'an 1,000 de l'ère chrétienne, apparut à Téhéran une secte puissante et redoutable, appelée la secte des Assassins. Elle avait beaucoup d'analogie avec celle des nihilistes ou des socialistes de la Russie. Plusieurs hommes d'Etat du royaume seldjoucide, parmi lesquels était Nizam-ul-Mulk, si justement célèbre dans les annales de l'histoire orientale, et un grand nombre de fonctionnaires tombèrent sous le poignard des assassins. Les historiens ajoutent que tous les moyens que le gouvernement employa pour exterminer cette secte impie ne firent que la fortifier. Les assassins surgissaient de tous côtés, et plus on en faisait disparaître, plus on en voyait sortir de leurs repaires.

Une tête coupée en fait renaître mille.

L'attentat qui vient d'avoir lieu à Saint-Pétersbourg contre le général Drentein nous rappelle cette épisode historique qui démontre que la maladie sociale dont l'empire des czars est affligé n'est point nouvelle. Cet attentat n'est du reste que la suite interrompue de plusieurs autres crimes de même nature qui ont été commis en Russie depuis quelques mois. Ces actes odieux, si souvent répétés, révèlent chez leurs auteurs une énergie peu commune, une hardiesse et une habileté surprenantes. Voyez plutôt combien sont ingénieuses les inventions des nihilistes, quelle variété dans la conception et quelle audace dans l'exécution ! Des assassins du général Mezentzoff descendent d'une voiture élégante au coin d'un boulevard, ils épient leur victime, et dès que le malheureux général apparaît à leurs yeux, ils tombent sur lui et lui donnent le coup fatal, puis ils remontent dans leur voiture et disparaissent rapidement comme des promeneurs attardés pressés de rentrer chez eux. Celui qui assassina il y a quelques semaines le gouverneur de Kharkow se tenait debout devant une muraille de glace formée par la neige accumulée, et c'est de là qu'il a tiré son pistolet presque à bout portant. Mais l'acte de celui qui vient d'attenter à la vie du général Drentelu, chef de la gendarmerie, offre un caractère singulier. C'est le crime se familiarisant avec les exercices du sport. L'assassin était à cheval. Il décharge son revolver et s'enfuit. On croit le voir courir encore à travers les steppes de la Russie. Point du tout, à quelque distance de là il descend de cheval, monte dans un droschki, disparaît, et c'est le pauvre cheval qui tombe entre les mains de la police. C'est toujours un progrès, car jusque-là les assassins s'en allaient sans être arrêtés et sans laisser d'autre trace de leur passage que leur crime. Que dire maintenant de la fin tragique de ce pauvre jeune homme qui fut trouvé assassiné à Moscou et sur le dos duquel était fixé au moyen d'une épingle un papier portant cette épitaphe sinistre : "Traître condamné et exécuté par nous, socialistes russes. Mort aux Judas, aux traîtres !"

Tous ces actes révèlent une situation grave, une perturbation violente dans l'état du pays; le virus du nihilisme s'est inoculé dans le sang russe, et il s'y fait un travail d'incubation dont les suites sont à craindre. Pour guérir le nihilisme le gouvernement russe a eu recours à des moyens violents qui sont inefficaces.

Entre père et fils.

On écrit de Saint-Pétersbourg, à l'*Univers*, le 8 mars :

J'ai à vous communiquer un fait très grave et caractéristique qui vient de se produire au sein de la famille impériale russe : à savoir la rupture violente survenue entre le tzar et le tzarevitch, l'héritier présomptif du trône.

Dans ce pays de l'absolutisme, cette rupture acquiert une importance particulière ; c'est pourquoi je crois devoir entrer dans quelques détails à ce sujet.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler tout d'abord qu'à plusieurs reprises je vous ai parlé des dissensions profondes, tant au sujet de la politique intérieure qu'extérieure, qui existaient entre Alexandre II et son fils Nicolas. Il n'y a pas longtemps encore (*Univers*, 23 janvier), je vous signalais une scène violente qui eut lieu entre ces deux personnages. Aujourd'hui, c'est quelque chose de plus grave.

Mardi matin, (4 mars), le prince héritier fut informé qu'il allait être nommé président d'un comité intitulé : *Comité suprême de la sécurité publique*. La dénomination seule indique suffisamment les attributions de ce comité : ce devait être une espèce de cour martiale suprême qui sévirait contre le nihilisme et autres ennemis de l'ordre de choses existant.

Au reçu de cette nouvelle, le prince fut indigné. Quelques jours avant il s'était prononcé énergiquement contre la formation de ce comité, disant "qu'on n'arriverait à rien par des moyens pareils." Il se rendit immédiatement au palais d'hiver, mais ne fut pas reçu par l'empereur. Sachant que l'ukase au sujet du comité allait paraître le lendemain, le prince écrivit alors une lettre *officielle* à l'empereur, dans laquelle il annonçait sa ferme intention de ne pas accepter la présidence en question.

La lettre était, paraît-il, assez vive, car à huit heures du soir le général aide de camp de service se présenta chez le tzarevitch de la part de l'empereur, avec un ordre autographe d'Alexandre. L'héritier, en grande tenue, accompagné du général Cheremetief, se rendit chez l'empereur. Après une entrevue d'une demi-heure à peu près dans le cabinet impérial, le prince en sortit très pâle, *sans son sabre*, et se rendit à son palais Aristchkoff, qu'il n'a pas quitté depuis. On ne sait rien de ce qui s'est passé dans le cabinet, car l'empereur lui-même ferma la porte après avoir ordonné au général et à l'aide de camp de service de quitter la chambre voisine du cabinet où ces officiers se tiennent d'ordinaire. On n'entendit pas de bruit, pas de dispute, pas d'éclats de voix. Toutefois, le seul fait que le czarewitch est sorti désarmé indique clairement que l'empereur lui a infligé les arrêts pour un temps indéterminé.

Du reste, quoiqu'on n'ait pu savoir les paroles précises échangées entre l'empereur et son fils, on peut présumer ce qui s'est passé, car on peut dire que la scène en question n'a été que la goutte qui a fait déborder le vase.

L'orage, en effet, se préparait depuis plus de deux semaines. En plusieurs occasions, et sur plusieurs faits récents de la politique impériale, le prince s'était prononcé avec une grande vivacité. Le premier incident de cette série a été la *note diplomatique envoyée au Danemark*. Cette note, inspirée par M. de Bismarck, et où le cabinet de St. Petersbourg conseillait au gouvernement danois une attitude aussi *modeste* que possible envers l'Allemagne, cette note indigna l'héritier. Il en parla hautement en termes fort vifs et fort malséants pour le prince Gortschakoff et M. de Bismarck. Il ajouta à ce propos cette phrase caractéristique : "Bientôt on nous forcera à tirer les bottes aux Allemands !"

Le second incident fut une note analogue au duc de Cumberland, marié, comme on sait, à la sœur cadette de la femme du czarévitch. Le troisième fut à propos des négociations entamées avec l'Angleterre, et dont je vous ai informé il y a quelques jours. Les propos du czarévitch à cette occasion furent très violents. Le quatrième fut le mécontentement qu'il ressentit du refroidissement marqué survenu dans les rapports du cabinet russe avec le gouvernement des Etats-Unis. Le cinquième enfin, la "SUBJUGATION" (c'est la propre expression du grand-duc) de la politique russe à toutes les exigences de l'Allemagne.

Ces cinq faits de politique extérieure ont beaucoup irrité le czaréwitch. Ajoutez que son *projet de constitution* présenté à l'empereur, il y a une dizaine de jours, lui fut renvoyé avec ces mots écrits au crayon en marge par l'empereur : "Qu'on me laisse dorénavant tranquille avec toutes ces niaiseries."

L'incident du *comité suprême* n'a donc été, je le répète, que la goutte qui a fait déborder le vase.

Il est difficile de prévoir par quoi finira cette histoire intime, et probablement elle ne finira par rien de sérieux ; mais elle fait prévoir que l'avènement d'un nouveau règne serait sans doute signalé, dès les premiers jours, par un changement radical de la politique extérieure et intérieure du gouvernement impérial russe.

Communication.

Montréal, 16 avril, 1879.

A Monsieur le Rédacteur de la Minerve,

M. le Rédacteur,

A titre de reproduction de l'*Eclaireur* votre journal de ce jour me fait dire ce qui suit :

M. Victor Hudon, le PROPRIÉTAIRE de la filature de coton Hudon, à Hochelaga, déclare que le nouveau tarif sera très préjudiciable à l'industrie qu'il exploite et qu'il sera probablement obligé de fermer sa manufacture.

Je nie avoir jamais dit cela. La seule chose que j'aie dite, c'est que je serais parfaitement satisfait d'une protection de 20 à 25 0|0 en faveur des filatures de coton.

Vous ajoutez dans le même article, et cela de votre propre chef, que je suis en faillite depuis longtemps et que je n'ai plus aucun intérêt dans la compagnie de coton V. Hudon.

Vous affirmez en cela deux faussetés qui me sont très-préjudiciables. Il n'est pas vrai que je sois en faillite et il est parfaitement connu que j'ai dans la compagnie V. Hudon des intérêts considérables.

Je demande la publication de la présente dans votre journal de demain, à titre de rectification des faits mentionnés dans votre article de ce jour.

Votre, etc.,

V. Hudon.

NAISSANCE.

—En cette ville, le 13 Avril 1879, Madame Avila Bourbonnière, un fils.

DECES

—Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Dame Marie-Louise Lacroix, veuve de l'Hon. C. S. Rodier, M.C.L., qui a eu lieu le 14 courant au matin.

Le convoi funèbre laissera la résidence, No. 288, Rue St. Antoine, Jeudi, le 17 courant, à 9½ heures A.M., pour se rendre à l'Eglise du Gésu, et de là au lieu de la sépulture.

Les personnes qui n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme une invitation.

—A St. Henri, mardi, le 15 Avril courant, à l'âge de 26 ans et 9 mois, Dame Cordelia Pichette, épouse de M. Félix Black, barbier-coiffeur.

Le convoi funèbre partira cette après-midi à une heure précise, de la demeure de son père, No. 180, rue St. Joseph, ville St. Henri, pour se rendre au dépôt d'Hochelaga et de là au village de Ste. Thérèse, lieu de la sépulture.

Elle laisse pour déplorer sa perte, un époux, une fille et un grand nombre de parents qui en garderont longtemps le souvenir. Ceux qui l'ont connue, ont su apprécier les belles qualités de son cœur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERDU

Lundi, le 14 courant, à partir du Presbytère du Village St. Jean-Baptiste, en passant par les rues Sanguinet, St. Denis, Cherrier et Amherst, UN LIVRE DE COMPTES, contenant $20.00 pour la valeur de $200 de reçus.

Les personnes qui le rapporteront à M. Alphonse Chartrand, au No. 319, rue Ste. Marie, auront $10 de récompense.

15 Avril. 182—t p

UN INSTITUTEUR muni de bons diplômes et ayant plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, désire se placer. Il offre de plus ses services comme chantre et organiste.
S'adresser à ce bureau.
5 avril.—ds k 175

INSTRUCTION PRIVÉE donnée en anglais, français, tenue de livres, écriture à la main et sténographie, par un Professeur compétent.
Adressez : Boite 96, P.O.
29 Mars. 169—j

ON DEMANDE pour un magasin de marchandises sèches un BON COMMIS possédant les deux langues et muni de bonnes références. S'adresser au No. 410, rue St. Joseph.
16 avril.—t p 183

ON DEMANDE un ASSOCIÉ ayant un capital de $5,000 pour une nouvelle entreprise donnant déjà de beaux bénéfices. S'adresser par lettre à ce bureau à ASSOCIÉ.
16 avril.—t p 183

AU 1er Mai prochain, M. F. X. LASSALLE ouvrira sur la rue St. Denis, No. 16, une Maison de Pension de première classe à un prix raisonnable.
S'adresser rue Amherst No. 221.
16 avril.—p 183

On Demande

DES SERVANTES pour le service général. S'adresser au
Star Employment Agency,
624 et 626, rue Craig.
14 Avril. 181—t

On a Besoin

DE BONNES CUISINIERES. S'adresser au
Star Employment Agency,
624 et 626, rue Craig.
14 Avril. 181—t

On a Besoin

DE JEUNES FILLES d'environ 13 ans, capables de se rendre généralement utiles dans une maison et être employées pour surveiller les enfants. S'adresser au
Star Employment Agency,
624 et 626, rue Craig.
14 Avril. 181—t

SEANCE RECREATIVE ET MUSICALE
AU PROFIT
De la Bibliothèque des Elèves et du Cabinet de Physique du Collège Ste. Marie,
Monsieur de Pourceaugnac
JEUDI, 17 AVRIL
A HUIT HEURES P.M.
Premières, 50 centins. Secondes, 25 centins.
3 Avril. 178—cg

ACADÉMIE de MUSIQUE
LUNDI SOIR, 14 AVRIL
Et toute la semaine,
Compagnie d'Opéra de Saville
40 ARTISTES 40
Dans les Opéras Comiques de Gilbert et Sullivan :
TRIAL BY JURY!
ET
H. M. S. PIANOFORE
Matinées Mercredi et Samedi
Changement de programme Jeudi.
Prix : 25, 50 et 75c. Plan chez DeZouche.
12 avril. 180

THEATRE ROYAL
Une semaine seulement—Matinées Mercredi et Samedi—Commençant
Lundi, le 14 Avril
Troupe de Pantomime et Compagnie de première classe de
TONY DENIER !
Avec le grand Bouffon Original GRIMALDI et GEO. H. ADAMS, avec une grande combinaison de 26 artistes, dans
Humpty Dumpty
Admission, 75, 50 et 25c. Matinée, 50 et 25c. Sièges réservés au magasin de musique de Prince.
D. B. HODGES, Agent d'affaires.
10 avril.—179 st


Au No. 233, Rue Notre-Dame,
A COMMENCER
LUNDI, 14 AVRIL
Pendant un temps très-court, la Fameuse
Horloge Apostolique de Strasbourg
Un triomphe du génie mécanique. L'invention la plus ingénieuse des temps anciens et modernes, présentée avec des formes mécaniques étonnantes, aussi naturelles dans leurs mouvements que la vie elle-même.
La Procession des 12 Apôtres,
Le Baptême du Sauveur,
L'abjuration de Pierre,
Les visites furtives de Satan,
Les Anges de la Vie et de la Mort,
Et le chant du Coq.
Ouvert à tout le monde le soir et le jour.
Admission, seulement 10c.
12 Avril. 180

Bureau Provincial de Médecine
EXAMENS PRELIMINAIRES.
Les examens pour l'admission à l'étude de la Médecine auront lieu JEUDI, le 8 MAI prochain, à Montréal, à 10 heures A.M., dans les salles de l'Ecole Normale, rue Notre-Dame, No. 136.
Les certificats ainsi que les honoraires de l'examen ($10.00) doivent être remis au moins dix jours d'avance, entre les mains de l'un des secrétaires soussignés.
A. G. BELLEAU, M. D., Québec.
A. DAGENAIS, M. D., Montréal.

Assemblée Semi-Annuelle du Bureau Provincial de Médecine.
L'assemblée semi-annuelle du Bureau Provincial de Médecine aura lieu MERCREDI, le 14 MAI prochain, à Montréal, à 10 heures A.M., dans les salles de l'Ecole Normale, rue Notre-Dame, No. 136.
Les candidats à l'examen ou à la licence doivent remettre tous leurs papiers (certificats d'admission à l'étude compris) ainsi que le prix de la licence ($20.00) entre les mains de l'un des secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.
L'examen des Sages-Femmes aura lieu à cette assemblée.
A. G. BELLEAU, M. D., Québec.
A. DAGENAIS, M. D., Montréal.
—qs 8 177

Compagnie des Moulins à Coton de V. Hudon.
AVIS est par le présent donné qu'une Assemblée Générale Spéciale des actionnaires de la Compagnie des Moulins à Coton de V. Hudon, aura lieu au bureau de la Compagnie, No. 29, rue des Commissaires, Montréal,
Samedi, le 19 Avril courant, à onze heures a.m.
pour prendre en considération l'agrandissement de la fabrique.
Par ordre du Bureau de Direction,
F. C. CHARBONNEAU, Secrétaire.
Montréal, 8 Avril 1879—176

Dissolution de Société.
Avis est donné par les présentes que la Société DUVERNAY, FRERES & DANSEREAU est dissoute de consentement mutuel.
L'Actif et le passif de l'ancienne société restent dans la nouvelle raison sociale DANSEREAU & Cie, avec laquelle toutes les dettes contre l'établissement de La Minerve où les comptes en faveur de l'établissement de La Minerve devront se régler.
L. N. DUVERNAY.
L. D. DUVERNAY.
C. A. DANSEREAU.
Montréal, 14 Avril 1879. 182—t

AUX AMATEURS DE
PECHE ET DE CHASSE
A. BONNEVILLE
Annonce qu'il doit transporter son établissement d'articles de chasse et de pêche
AU NO. 227, RUE NOTRE-DAME
Ci-devant occupé par Wm. Harper.
15 avril. 179


Hardes d'Eté pour la Police du Feu.
Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du Chef du Département du Feu, à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'à MERCREDI, le 23 courant, à MIDI, pour les articles suivants de hardes d'été pour la Police du Feu, savoir : 3 surtouts et 3 paires de pantalons pour les officiers, et 64 surtouts et 64 paires de pantalons pour les hommes, suivant les échantillons que l'on peut voir au bureau du Chef du Département du Feu.
Les soumissionnaires devront envoyer des articles confectionnés et annexer leur soumission sans mettre aucune marque, signe ou nom sur les échantillons tendant à les identifier.
Le Comité ne gardera pas les échantillons qui n'auront pas été acceptés.
(Par ordre,)
CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité.
Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 16 Avril 1879. 182—d

AVIS.
Je, soussigné, ai l'intention de m'adresser à la Corporation de la Cité de Montréal pour obtenir la permission d'ériger un engin à vapeur sur les prémisses No. 680, situées sur la Rue Craig, en la Cité de Montréal, pour les fins d'imprimerie.
J. C. BECKET.
17 avril.—184 d

Remèdes par excellence sur lesquels on peut se fier.
BAUME D'ISLANDE'
Pour la guérison des Bronchites ou Maux de Gorge, Toux, Asthme, et toutes inflammations de la membrane muqueuse.
Prix, 25 centins.
PASTILLES PERISTALTIQUES.
Le meilleur remède pour Constipation, Dyspepsie, Etourdissements, Oppressions après les repas, Maux de Tête, Bile, Vers, etc., etc.
Petites boîtes, 25c : grandes, 50c,
PASTILLES PECTORALES DE CERISIER SAUVAGE
Pour soulager et guérir la Toux, le Rhume, Enrouements, Extinction de Voix, Toux violente et autres affections de la membrane muqueuse, de la gorge et des poumons.
En vente chez tous les droguistes en gros et en détail de première classe.
Achetez le véritable article.
17 Avril. 185—a


Chemin de Fer Intercolonial.
1878-79
ARRANGEMENTS D'HIVER.
Les TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés) comme suit :

Partant de la Pointe Lévis	8.00	A M
" Rivière-du-Loup	2.00	P M
Arrivant à Trois Pistoles (Diner)	5.20	"
" Rimouski	4.49	"
" Campbellton (Souper)	10.00	"
" Dalhousie	10.26	"
" Bathurst	12.28	A M
" Newcastle	2.10	"
" Moncton	5.00	"
" St. Jean	9.15	"
" Halifax	1.50	P M

Chars Pullman sur les Trains Express.
Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand Tronc partant de Montréal à 9.45 P.M.
Les chars Pullman partant de la Pointe Lévis les Mardi et Samedi, vont directement à Halifax, et les Lundi, Mercredi et Vendredi à St. Jean.
Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à
G. W. ROBINSON, Agent
177, rue St. Jacques.
C. J. BRYDGES,
Surintendant-Général des Chemins de Fer du Gouvernement.
Montréal, 18 Nov. 1878—61

PROPRIÉTÉS à VENDRE
Par J. L. BARRE, Agent d'Immeubles

Prix des Maisons.	Rues	Nos.
$2500 00	Beaudry	475
2000 00	Beaudry	478 à 480
4000 00	Beaudry	482 à 492
2600 00	Cadieux	193
2200 00	Coursol	55 à 59

20, Rue Notre-Dame, 20

1700 00	Delisle	147
1800 00	Dézéry	416 à 422
2000 00	Durham	304 à 368
4000 00	Durham	420 à 430
2500 00	Fullum	242 à 248

Marchand à Commission

2000 00	Lafontaine	295 à 297
1100 00	Lafontaine	307
1100 00	Lafontaine	309
2400 00	Avenue Laval	545 à 54
2200 00	Logan	305 à 309

Courtier et Collecteur

1000 00	Mathieu	267 à 271
1000 00	Mathieu	375 à 377
3000 00	Montcalm	425 à 429
1500 00	Montcalm	431 à 433
1700 00	Moreau. 24 maisons	248

Barré, Barré, Barré

1000 00	Moreau, 20 cottages	345 à 379
12000 00	Notre-Dame	38 et 40
[2 magnifiques magasins et logements]		
3000 00	Mullin	102 à 106
2500 00 chac.	Ontario	557 à 595

Achète les Parts de Sociétés.

1900 00	Panet	390 à 392
1800 00	Panet	409 à 411
1800 00	Panet	400 à 404
3500 00	Chemin Papineau	259 à 265
2600 00	Chemin Papineau	359 à 345

Maisons à Vendre

4000 00	Quesnel	74 à 80
2100 00	Quesnel	91 à 95
3000 00	St. Bonaventure	649 à 656
6000 00	St. Bonaventure	660 à 666
7500 00	Metcalf	1096 à 111

A Bon Marche

3500 00	St. Dominique	553 à 559
1700 00	St. Dominique	169 à
3000 00	Ste. Elizabeth	221
2700 00	St. Laurent	146
2000 00	St. Philippe	91 à

Barre, 20 Notre-Dame
21 mars.—r 163

Propriétés à vendre ou à échanger
PAR
GEO. E. CAMPBELL
Agent Général d'Immeubles et de Placements,
67, Rue St. Sulpice
MONTRÉAL.
Bloc Méthot, Nos. 1265, 67, 69, 71, 73, rue St. Joseph Tanneries Ouest. Résidence Jodoin, Nos. 286, rue Lagauchetière. Blocs Joseph, rues St. Paul, Notre-Dame, Craig et des Allemands. Propriété Demers, coin des rues Philippe et Dorchester. Logements et résidences, rue Sanguinet. Logements, rue Montcalm. Hôtel Larivière, Sault-au-Récollet. Quatre cottages, rue St. Hubert. Deux maisons, rue St. Hubert. Cottages, rue St. Christophe. Ferme Jodoin, St. Lambert, contenant 170 acres. Cette ferme est l'une des plus belles et des mieux bâties de la province. Aussi grand nombre d'autres, qu'il serait trop long à décrire, sur les rues Sherbrooke, Prince of Wales, des Allemands, avenue Edgehill, Dubord, Victoria, Mackay, Dorchester, St. Denis, avenue du Pin, Cathédrale, St. André, Guilbault, Tupper, haut de la rue St. Urbain, St. Hypolite, Cadieux, etc., etc.
Je désire aussi attirer l'attention des acheteurs sur une propriété manufacturière ayant une profondeur de 240 pieds sur [illegible] Craig sur une profondeur de 200 pieds [illegible] rue Montcalm, bien bâtie et qui sera vendue à sacrifice.
Aussi, les moulins de la rue St. Laurent, village St. Jean-Baptiste, vastes et commodes, [illegible] la rue St. Laurent, peu[illegible] marché et à des conditions faciles.
Aussi moulins à planer à Hochelaga pouvant être achetés à bon marché. Ils sont en parfait état et peuvent être mis en opération immédiatement.
Toutes les propriétés à vendre, comprises dans cette liste, seront offertes à des prix modérés et à des conditions faciles. Venez voir ma liste.
Maisons louées et loyers perçus, argent avancé sur bonnes sûretés. Débentures et hypothèques achetées et vendues. Attention spéciale apportée au règlement des successions. $30,000 à prêter sur hypothèques.
1er mars.—r 146

A LOUER
MAISONS ET LOGEMENTS très confortables à et très-bas prix. S'adresser à la librairie de
J. B. ROLLAND et Fils.
7 fév.—177 p

Maisons, Logements et Lots vacants
A LOUER
RUE ST. ANTOINE, entre la rue Aqueduc et la ruelle Bishop, Nos. 255, 259, 261, 263.
RUE BLEURY, coin de la rue Berthelet, Nos. 224, 226.
RUE ST. LOUIS; entre les rues Bonsecours et St. Hubert, Nos. 23, 25, 27, 29, 31, 33. Les cinq premières maisons sont nouvellement bâties, les deux dernières sont à logements de 30 x 40 pieds.
RUE PERTHUIS, en arrière de la rue St. Louis, entre la ruelle Berri et la rue St. Hubert, Nos. 48, 50, 52, 54, 56. Les deux dernières maisons sont à la veille d'être terminées.
AUSSI,
PLUSIEURS LOTS VACANTS, très-bien situés pour le commerce de bois, entre autres sur les rues St. Ignace et Salaberry avec une maison qui peut être convertie en bureau sans aucun frais ; sur les rues St. Thomas et du Séminaire ; sur la rue St. Patrick, au Sud du Canal, entre les rues St. Colomban et St. Etienne ; plusieurs autres sur les rues Dorchester et Ontario. Tous ces lots mesurent de 20 à 30,000 pieds de superficie.
S'adresser à
A. PRÉVOST & Cie., 206 et 208, rue St. Paul.
18 mars.—160 m k

DEUX MAGNIFIQUES MAGASINS A LOUER propices pour Modes sur la Rue Ste. Marie, près de la Rue Campeau, et un beau logement sur la Rue Dubord. S'adresser au No. 63, Rue Dubord.
15 Avril. 182—r

A LOUER
Du premier Mai prochain, la MAISON en pierre de taille, No. 37, rue Berri, contenant 12 chambres, cuisine, cuisine d'été, paneterie, chambre de bains, "W. C.," eau froide et chaude.
B. FURNISS & CIE., 25, rue Normand.
8 fév.—128 j

A Louer
Le MAGASIN rue Notre-Dame, No. 268, étant la moitié de celui maintenant occupé par MM. Bernard Frères. La division de ce magasin se fera avant le 1er Mai.
S'adresser à
G. N. MONCEL, Bureau de la Succession Masson, Rue St. Jacques, 3.
21 fév.—139 j

A LOUER
Le MAGASIN occupé pendant plusieurs années par MM. Jolicoeur & Frères, à bon marché.
S'adresser à
DLLE DORVAL, 163, rue Ste. Elizabeth.
10 avril.—h k 179

A LOUER
Une magnifique EPICERIE avec logements—cave sèche—et autres bâtiments, à l'encoignure du Carré Richmond.
S'adresser à
THOMAS H. COX, Rue Bonaventure.
29 Mars. 168—j

A LOUER
UN MAGNIFIQUE HOTEL tout réparé à neuf situé en face du Dépôt Bonaventure, rue Cathédrale, contenant trente chambres avec toutes les améliorations modernes. Il y aussi une bonne cour et écurie.
S'adresser à
G. N. FAUTEUX, Caissier, No. 8, Rue St. Lambert.
20 Mars. 165—j

A LOUER
Une MAISON DOUBLE, isolée, et située au No. 12, rue St. Denis, municipalité St. Jean-Baptiste, munie de toutes les améliorations modernes, avec l'eau et le gaz dans les écuries ; jardin et un terrain contenant 13640 pieds.
S'adresser à
Mr. F. X. BRAZEAU, 252, Rue St. Paul.
15 Février. 134—k

Aux Docteurs
A VENDRE — UNE PHARMACIE bien établie dans une localité centrale de la ville résidence contiguë à la pharmacie. Pour acheter il suffit d'un faible capital. C'est une occasion superbe, pour un jeune docteur, de s'acquérir une belle clientèle, vu que la clientèle de cette pharmacie est déjà bien établie. S'adresser par lettre à "Docteur," bureau de La Minerve.
Montréal, 9 Août 1878.—a k

PIANOS A BIEN BON MARCHÉ
S'ADRESSER A
GEORGE DAVELUY
223, rue Notre-Dame
Audessus du magasin d'épiceries de MM. Dufresne & Mongenais.
M. DAVELUY achète directement, et au comptant, ses Pianos des premières fabriques des Etats-Unis, et peut les vendre à meilleur marché que tous autres.
M. DAVELUY se charge en outre de collections et de diverses agences.
26 Mars. 166

PIANOS
De la célèbre manufacture de HENRY SCHWANDER à Paris, Médaille d'Or de l'Exposition Universelle de 1878 à Paris, fabrication spéciale pour le Canada
Ces Pianos sont garantis dix ans contre tous vices de fabrication. Voici la liste des prix à partir de
$225.00
250.00
270.00
300.00
325.00
350.00 jusqu'à $400.00.
S'adresser à l'Institut Musical de M. Oscar Martel, No. 112, Rue St. Denis, seul agent pour tout le Canada.
18 Décembre. 84—sm

PIANOS.
Les Pianos WEBER sont reconnus comme rivalisant avantageusement avec les meilleurs instruments importés pour la durée, l'élégance et le fini, tandis que la délicate justesse de son qu'ils possèdent et la pureté de ton ne sont surpassés par aucun autre instrument. Chaque instrument est garanti.
WEBER & CIE.,
304, Rue Notre-Dame.
Pianos de seconde main à louer au mois ou au trimestre.
12 Décembre. 81—a k

La plus ancienne Manufacture de
PIANOS PERFECTIONNÉS !
En Amérique, à l'exception d'une, est celle de
D. C. McGREGOR,
Successeur de T. D. Hood.
94, Rue du Champ-de-Mars, Montréal.
8 Septembre.

Faux Pianos.
La Compagnie de Pianos de New-York au No. 183, Rue St. Jacques, NE VEND QUE LES MEILLEURS INSTRUMENTS EN PALISSANDRE PLEINEMENT GARANTIS et n'a aucun rapport avec les faux Pianos en bois teint envoyés pour être vendus aux Salles d'Encan de Montréal, dont l'un, portant le nom de notre maison, est maintenant offert en vente à la Salle d'Encan de M. J. J. Arnton, de cette ville. Nous regrettons d'être placés dans la nécessité de nous défendre contre des fraudes de cette espèce.
CIE. DE PIANOS DE NEW-YORK.
1er Mars. 146

MEUBLES RÉPARÉS. Tapis cousus, Tapis posés à la verge, vieux Tapis posés à 1½c la verge, Prelarts posés à 2c la verge.
212 RUE ST. LAURENT 212
mai.—a k

TELEGRAPHIE.

PARLEMENT FEDERAL.

SENAT.

Ottawa, 16.

Le Sénat s'est assemblée, ce soir, à 8 heures.

Plusieurs bills sont lus pour la troisième fois et adoptés.

Deux autres sont présentés et reçoivent leur première lecture.

Le Sénat s'ajourne à 8.30 p. m.

—o—

CHAMBRE DES COMMUNES.

Ottawa, 16.

L'ORATEUR prend son siége à trois heures.

Après les affaires de routine,

M. DOMVILLE demande si c'est l'intention du gouvernement de payer à M. H. Waterley, ex-clerc du bureau de poste, le montant de l'indemnité qui lui fut accordée par un juge de St. Jean, N. B.

M. McDONALD (Pictou) dit qu'une action a été intentée à M. Drew, inspecteur des postes, dans cette affaire, et que le juré a accordé une indemnité de $4,000 à $5,000. M. Dewe a obtenu un bref pour la faire rejeter.

M. MACDONALD demande si c'est l'intention du gouvernement de faire draguer le port de Cheticamp cet été.

M. TUPPER répond négativement.

M. GILLMAN demande si c'est l'intention du gouvernement d'entrer en arrangement avec une compagnie de vapeurs qui ferait le service entre Halifax et le Brézil, ouvrant par là un nouveau débouché aux exportations du Canada.

SIR JOHN répond qu'il a déjà commencé à faire des arrangements pour établir une ligne mensuelle pour le transport des malles.

M. OLIVER demande si le gouvernement avait reçu quelques plaintes contre Ulric Duval, maître de poste de St. Nicolas destitué depuis quelques temps.

SIR JOHN répond, en l'absence du maître-général des postes, que la cour de St. Nicolas s'était plaint.

M. OLIVER demande si c'est l'intention du gouvernement d'établir un bureau de poste à Brodie, dans le comté de Mégantic ?

SIR JOHN répond que le gouvernement allait s'occuper de cette affaire.

M. BUNSTER demande si c'est l'intention du gouvernement de construire un canal en arrière de la propriété de M. Laugholt, à l'Isle de Vancouver.

M. TUPPER répond que ce n'est pas l'intention du gouvernement.

M. TASSE demande si c'est l'intention du gouvernement de faire ériger le monument en l'honneur de Sir G. E. Cartier, dont il a été question le 23 mai 1873 ?

SIR JOHN répond que c'est l'intention du gouvernement.

M. DECOSMOS dit à propos de la question des Chinois dans la Colombie Anglaise que tant que le gouvernement ne prendra pas des mesures sérieuses pour les empêcher d'immiger, les bons colons refuseront de se rendre en Colombie.

MM. BUNSTER et THOMPSON (Cariboo) se montrent fortement en faveur de cette question.

M. MacKENZIE dit que les colonies anglaises ont toujours été ouvertes à tous les peuples qui désiraient y venir et qu'il ne consentirait jamais à une mesure aussi arbitraire que celle de l'expulsion des chinois.

M. MILLS dit qu'il approuve ce que M. MacKenzie dit sur cette question.

M. SCRIVER propose que comme cette question est très grave, elle soit référée à un comité.

M. HUNTINGDON parle contre la mesure proposée par M. Decosmos.

M. DECOSMOS fait un autre appel énergique à la Chambre pour supporter sa motion.

M. McDONNELL (Inverness) dit que bien que les habitants de la Colombie Anglaise aient à se plaindre dans cette affaire, il ne croit pas pouvoir autoriser une démarche tendant à exclure une nation de la Puissance.

La motion de M. DECOSMOS est adoptée.

M. FISET demande qu'un rapport soit fait démontrant les plaintes faites contre J. B. Bouchard, maître de station sur l'Intercolonial.

M. TUPPER désire savoir si le proposeur a des raisons suffisantes pour demander ces papiers.

M. MACKENZIE s'oppose à la question faite par l'honorable ministre des travaux publics.

SIR JOHN soutient que l'Hon. Dr. Tupper est parfaitement justifiable de faire cette demande.

M. TUPPER démontre qu'il a raison d'agir ainsi et dit que Bouchard a été destitué pour avoir insulté des passagers et que les papiers demandés seront produits.

A six heures l'Orateur laisse le fauteuil.

SEANCE DU SOIR.

La Chambre se forme en comité pour prendre en considération les bills suivants :

De M. GIROUARD (Jacques-Cartier) sur la Banque Jacques-Cartier.

Ce bill est adopté à l'unanimité.

De l'Hon. M. COCKBURN (Northumberland).—Bill pour amender l'acte intitulé : "Acte pour amender l'Acte concernant le chemin de fer Intercolonial."

Ce bill est adopté.

M. CASEY propose la seconde lecture du bill assurant une meilleur qualification des employés publics.

Il appelle l'attention de la Chambre sur le fait que la presse avait parlé en faveur de ce bill et en avait reconnu l'importance.

Il demontra que si le service public n'était pas mieux fait qu'il ne l'est, c'était dû au système actuel de nominations par patronage.

M. TILLEY dit que la chose était très importante et que le gouvernement lui donnerait toute son attention.

M. IVES propose la seconde lecture du bill amendant un acte pourvoyant à ce que des enquêtes plus judicieuses soient faites dans les corruptions employées dans l'élection des membres de la Chambre des Communes. Il explique brièvement les prévisions du bill.

M. CAMEROR (Huron), s'oppose à la passation de ce bill sous sa forme actuelle.

SIR JOHN ne peut s'opposer à ce que la seconde lecture soit faite, mais il espère que le bill ne sera pas envoyé en comité avant quelques jours.

M. GUTHRIE ayant supporté la seconde lecture du bill, cette lecture a lieu.

M. McCARTHY propose la seconde lecture d'un bill pour refondre l'acte concernant la construction des télégraphes sous-marins.

Après une assez vive discussion la motion est adoptée sur un vote de 51 contre 78.

M. DOMVILLE propose la seconde lecture d'un bill pourvoyant à ce que les comités de banques reçoivent un congé les seconds lundis des mois de juin, juillet et août.

Le bill est référé au comité des banques et du commerce.

Le bill pour régler les *Stock Brokers* a été référé au comité des banques et du commerce.

M. COCKBURN (Northumberland), propose la seconde lecture d'un bill pour que le 1er de juillet devienne un jour de fête légale.

Adopté.

M. McCUAIG propose la seconde lecture d'un bill concernant l'acte de tempérance de 1878.

Adopté.

L'acte concernant les sociétés de construtions faisant affaire en la province d'Ontario est lu une seconde fois.

La Chambre s'ajourne à 11.30 hrs.

—o—

Ottawa, 16.—L'Hon. M. Joly et Sir Francis Hinks doivent partir immédiatement pour l'Angleterre à propos de l'affaire Letellier. Il est probable qu'ils arriveront à Londres, juste à temps pour apprendre que le gouvernement impérial ne veut pas intervenir dans cette affaire.

Ottawa, 16.—Le sénateur Howland a subi une opération douloureuse hier.

Le Dr Desjardins lui a enlevé un oeil dans l'espérance de lui conserver l'autre. Il est un peu mieux aujourd'hui.

Ottawa, 16.—On apprend que les conservateurs ont tenu un caucus à Montréal et y ont fortement discuté l'affaire Letellier. Ils ont finalement décidé qu'ils n'accepteraient pas la décision du Gouvernement Impérial dans cette affaire, comme l'accomplissement de la promesse de Sir John de destituer M. Letellier.

Il y a apparence d'un rapprochement entre les Canadiens-Français à la Chambre afin de faire sentir leur pouvoir et de forcer le gouvernement à agir dans cette affaire.

Québec, 16.—Lundi matin un jeune homme voulut traverser le fleuve en voiture, malgré les avis qu'on lui donnait que la glace était mauvaise. A peine s'était-il avancé d'un quart de mille sur le fleuve, qu'on s'aperçut qu'il avait enfoncé avec son cheval. On courut à son secours et on parvint à le sauver. Mais le cheval et la voiture sont perdus.

Quelque temps après l'accident rapporté ci-dessus, un autre imprudent pensa qu'il pouvait traverser le fleuve à pied. Mal lui en prit, car il enfonça à son tour, à peu près au même endroit. Il parvint heureusement à se soutenir sur des glaçons flottants jusqu'à ce qu'on fut à portée de le secourir. Deux jeunes gens risquèrent leur vie pour sauver la sienne. Ils réussirent.

La branche féminine de la société protectrice des animaux a été organisée. Présidente, Mme Col Thornbull ; vice-présidentes, Mme Juge Tessier et Mme C F Smith ; trésorière, Mme A Campbell ; secrétaire, Melle Joly.

Ottawa, 16—On va commencer immédiatement l'érection du nouveau "drill shed." La cité, ce matin, a payé sa quote-part de $5,000.

Un nouveau détachement d'émigrants de la vallée de l'Ottawa, partira pour le Manitoba et le territoire du Dakota mardi prochain.

Le gouverneur général a donné un grand dîner hier soir. Un grand nombre de députés y assistaient.

Le commerce de bois promet d'être actif cette année. Les moulins de la Chaudière commenceront leurs opérations aussitôt que la descente du bois pourra se faire sur les rivières.

On a discontinué les recherches faites depuis quelques jours pour trouver le corps de Vincent, le bijoutier, a disparu.

Une députation des comtés de Russell et Carleton a eu une entrevue avec l'hon. Dr. Tupper au sujet du pont proposé au Coteau, qui serait, disent les délégués, d'un grand avantage aux résidents de la partie sud de la vallée de l'Ottawa.

M James Mills sera candidat pour le comté de Carleton aux prochaines élections provinciales d'Ontario.

Le comte de Seaba donnera une lecture à l'Institut collégial, jeudi, sur la manière d'étudier l'histoire universelle. Le marquis et la marquise de Lorne seront présents.

Un pénible accident vient d'avoir lieu à la Pointe Gatineau. Un pauvre aveugle du nom de St Jean était à bûcher du bois. Il ramassa sa hache et après avoir disposé son bois à sa satisfaction, il leva son instrument et l'abattit de toute la force de ses bras. Mais en même temps, une petite fille s'était approchée sans bruit, et la hache au lieu de frapper le bois, rencontra la tête de l'infortunée petite fille et lui infligea une blessure terrible, probablement mortelle. Le pauvre aveugle s'apercevant de l'accident arrivé, en fut terriblement affecté.

Morpeth, Ont., 16—Un wagon a fait collision avec un buggy dans lequel il y avait trois personnes. Le timon du wagon, pénétra profondément dans le corps du cheval traînant le buggy et le tua instantanément. Les trois personnes furent précipitées par terre et blessées. L'une d'elles l'est très-sérieusement.

Toronto, 16—Le *Globe* ce matin publie une dépêche de Londres, qui se lit comme suit :—"On discute beaucoup l'affaire Letellier dans les journaux de Londres et des comtés. Le *Times* dit que Lord Dufferin avait les mêmes faits en considération et qu'il n'a pas voulu démettre M. Letellier. Le gouvernement MacKenzie et la Chambre des Communes que ce gouvernement contrôlait alors a pris la responsabilité de laisser la chose entièrement à l'électorat de Québec. Le présent gouvernement, bien que pressé, n'a pris aucune action avant d'y être forcé.

"Le récent vote de la Chambre est strictement un vote de parti. En conséquence, si le marquis de Lorne eût accepté l'avis de ses ministres. Il aurait par là administré une censure non-seulement à eux, mais à leurs prédécesseurs, à l'ex-Chambre des Communes et à l'ex-gouverneur général."

Arthabaska, 16—A trois heures ce matin, le feu prit au nouveau moulin à scie appartenant à C. G. Côté. Il fut brûlé de fond en comble. Trois hommes passaient la nuit dans la bâtisse. Deux s'échappèrent heureusement, le troisième fut brûlé à mort. Pertes $33,000 en partie couvertes par les assurances. L'origine du feu est inconnue.

Windsor, 16—Samedi, un jeune homme nommé Patterson, était à s'amuser à la sucrerie de son père, tout à coup il dit à ses compagnons qu'il allait se pendre, et saisissant un corde qui pendait à un soliveau, il se la passa au cou. Malheureusement le seau sur lequel il était monté ayant basculé il se trouva réellement pendu. Avant qu'on l'eut détaché, il était mort.

Halifax, N. E, 15—L'assemblée législative a passé une résolution cette après-midi, sur un vote de 29 contre 3 pour autoriser le gouvernement à négocier un emprunt de $800,000 pour payer la dette provinciale.

Binghampton, N Y, 15—Cent cinquante hommes employés sur le chemin de fer de Syracuse, se sont mis en grève en vue d'obtenir une augmentation de salaire. Ils reçoivent actuellement 90c par jour et veulent avoir $1. La police est rendue sur les lieux. Tout est tranquille.

Chicago, 15—Le 18e régiment d'infanterie est passé ici hier, se rendant au Fort Benton afin de surveiller Sitting Bull.

New York, 15—Une partie d'échecs sera jouée demain soir à l'Académie de musique, au moyen de pièces vivantes. La scène représentera un immense échiquier. Les personnages seront richement vêtus d'or et de rouge, d'un côté de bleu et d'argent de l'autre. Les joueurs seront M. E. Delmar et le capt. Mackenzie.

Troy, N Y, 15—Une forte tempête de neige a passé sur cette partie-ci de l'Etat aujourd'hui. Dans quelques parties du comté de Saratoga les chemins sont impraticables à cause des bancs de neige qui se sont formés.

Londres, 15—La position actuelle des affaires dans le pays des Zoulous est celle-ci : Sur le côté sud de la rivière Tugela les Anglais sont au nombre de 1200 cavaliers et environ 14,000 hommes d'infanterie. Cetewayo, de l'autre côté de la rivière, a fait des préparatifs formidables pour sa défense. La rencontre promet d'être sanglante.

St Louis, 16—Un ouragan terrible a détruit un grand nombre de maisons à Collinsville, clôtures, trottoirs, arbres, bâtisses, rien ne pouvait résister à la force du vent. L'ouragan était d'une telle violence, qu'un cheval attelé à une voiture fut enlevé à une hauteur de 20 à 30 pieds, en tombant le cheval mourut instantanément, et la voiture fut mise en pièces. Les dommages sont estimés à $50,000.

Topeka, Kan, 15—Le *Commonwealth* publie une circulaire privée signée Lycurgus P. Jones, adressée aux Nègres du Sud, les notifiant que la société de Colonisation du gouvernement leur donnerait des terres dans le Kansas. Le *Commonwealth* a essayé de découvrir ce Jones, mais n'a pas réussi. Il accuse cet individu d'avoir perçu certaines sommes des nègres comme honoraires pour informations sur la manière d'obtenir ces prétendus octrois du gouvernement.

New York, 16—Le *Herald* dit que la baisse soudaine sur la fleur et sur les grains a été occasionnée par des dépêches reçues de l'Ouest annonçant que des pluies abondantes étaient tombées et que les récoltes promettaient beaucoup.

Londres, 15—En apprenant que l'amendement Mackenzie sur le tarif avait été rejeté, les bons de la Puissance ont baissé de deux par cent.

VENTE PAR ENCAN.

PAR BENNING & BARSALOU.

Meubles de Ménage.

Les soussignés vendront au No. 57, rue Sanguinet, résidence de J. B. R. DUFRESNE, écuier,

Vendredi, 18 Avril

Tous les Meubles de Ménage, consistant en Ameublements de Salon, Salle à Diner, Chambre à Coucher.

Aussi, un Piano de Weber et des Ustensiles de Cuisine.

Vente à ONZE heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

180

Vente par Encan de Meubles de Ménage, Piano, &c.

Les soussignés ont reçu instructions des Exécuteurs Testamentaires de feu OLIVIER FRECHETTE, Ecr., et de feue Dame LUCIE DUBUC, son épouse, en leur vivant de la Cité de Montréal, de vendre à la résidence, No. 156, Rue St. Denis, le

Samedi, 19 Avril 1879,

Tous les meubles et effets de ménage appartenant à la succession des dits M. et Mde Fréchette, consistant en mobilier de salon, de salle à diner et de chambre à coucher et ustensiles de cuisine.

Vente à DIX heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

178

Splendide Ameublement de Maison, etc.

Les soussignés vendront au No. 36, Rue St. Denis, près de la Rue Lagauchetière,

Mardi, 22 Avril,

Un splendide ameublement de Salon, Salle à Diner et Chambres à Coucher, contenant un grand Miroir, Rideaux de Salon en damas vert, Tables avec dessus en marbre, Etagères, Tapis et Tapisseries, Chaises de goût, Fauteuils, Couteaux et Fourchettes richement montés, Epergne, Verres, Garde-Manger, Service à Thé et à Café plaqué, Plats à fruits, Prelarts, Tapis d'Escaliers, &c., &c.

Aussi, un Piano et Tabouret.

Vente sans réserve à DIX heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

182

Habillements ! Habillements !

Nos Habillements pour le Printemps sont de ce qu'il y a de mieux taillés et faits dans les derniers goûts à des prix qui surprennent tout le monde.

Habillement de Protection	$ 6 00
Habillement de Turgeon	7 00
Habillement du dernier genre	8 00
Habillement en Diagonal	9 00
Habillement en serge tricot	10 50
Habillement en tweed Anglais très fin	12 00

Nos Habillements méritent l'attention du public tant pour le fini que pour les prix.

PARDESSUS de PRINTEMPS

Pardessus bien faits de toutes nuances	4 50
Pardessus en serge gris et noir	6 50
Pardessus en tricot bordé ou uni	7 50

N'oubliez pas de demander à voir nos Chemises qui se vendent si bon marché chez

I. A. BEAUVAIS

190, Rue St. Joseph.

17 Avril. 183—a k

INSTITUT MUSICAL DE MONTREAL

Sous la direction de M. OSCAR MARTEL et de MADAME MARTEL.

Voici les Cours que l'on peut suivre à leur institut :

1o. Solfége, Cours du 1er degré, d'après le *petit Solfége* d'Edouard Batiste et ses *Tableaux de Lecture Musicale*, solfége accepté au Conservatoire de Paris.

2o. Harmonie. 1o. Théorie d'après le traité de Cabel ; 2o. Harmonie Pratique d'après le traité de Samuel ouvrages acceptées au Conservatoire de Bruxelles.

3o. Chant pour Messieurs et Dames d'après la méthode de Masset, professeur au Conservatoire de Paris.

4o. Piano, Violon, Violoncelle, Alto.

5o. Accompagnement, Etude de Musique d'ensemble pour les œuvres de Mozart, Beethoven, Haydn, Mendelssohn, Schubert, Schumann, Weber, Raff, Rubenstein, &c.

6o. *Cours d'ensemble*, Etudes des Œuvres Classiques (trios quatuors quintetti), d'après l'école classique concertante des œuvres complètes de Mozart, Haydn, Beethoven, Mendelssohn, Schubert, etc.

Ces derniers cours se font sous la direction de M. OSCAR MARTEL.

M. et Mme. MARTEL prendront des engagements pour Concerts.

M. Martel se met à la disposition des chefs de famille dont les enfants font preuve de goût et d'aptitudes pour la musique, et afin de faciliter à tous les moyens d'étudier l'art musical, il ouvrira une une classe de Solfége et de Violon à prix réduits.

Pour plus amples informations et pour les conditions, s'adresser chez M. MARTEL, No. 112, Rue St. Denis.

16 déc.—sm 81

Soins et pureté de la bouche.

Cinquante ans d'existence ont attesté la supériorité de

L'Eau du Dr. Pierre

sur tous ses concurrents. Cette eau dentifrice est la seule employée par le monde élégant. Elle blanchit les dents, affermit les gencives et parfume la bouche.

LAVIOLETTE & NELSON, Pharmaciens, Rue Notre-Dame.

LE NOUVEL ELIXIR DE VIE GUCA DU PEROU DE J. BAIN PARIS

Le merveilleux Elixir de Vie, GUCA DU PEROU de BAIN, est le plus puissant réparateur des forces épuisées, et son emploi journalier facilite la digestion, développe les facultés mentales, permet de supporter sans fatigue les travaux les plus pénibles, dissipe les désordres nerveux occasionnés par les excès de travail ou de plaisir et rend même aux vieillards, la force et la jeunesse.

LAVIOLETTE & NELSON, Pharmaciens, Rue Notre-Dame.

La bouteille, $1.25.

20 Mars 162

VENTE PAR ENCAN.

PAR HENRY J. SHAW.

Vente importante par Catalogue

Meubles en Bois de Rose, Chêne sculpté, Noyer et Bois Satin, riches Tapis de Bruxelles et Milton, Gazeliers et Pendants en Cristal, Miroirs et Trumeaux, Rideaux en riche Draperie et Brocatelle de Soie, plusieurs Ameublements Rideaux de belle Dentelle et Corniches, Bronzes et Ornements, deux Pianos d'un grand prix en Bois de Rose, une Harpe magnifique par Errard ; aussi Tableaux, comprenant environ 50 sujets de choix, collection d'un grand prix ; Sleighs, Carosses, Harnais, Peaux d'Ours et autres, Ustensiles de Cuisine.

Le soussigné a reçu ordre de Geo. WINKS, Ecr., de vendre à sa magnifique villa, rue Dorchester, partie Ouest,

Jeudi, le 17 courant

Et les jours suivants,

Tous les meubles et effets de ménage, comprenant :

SALON—Elégant ameublement en bois de rose, couverture en soie verte, étagères e table de centre, portes-musique, piano de prix en bois de rose, tabouret et couverture, grand miroir de six pieds sur dix avec corniche sculptée pour appareillier, rideaux de soie, gazeliers en cristal découpé, pendules en bronze et ornements, tapis Wilton d'un grand prix, petits tapis, tableaux de prix et une magnifique harpe d'Errard et autres articles.

BIBLIOTHEQUE—Tapis de Bruxelles, gazeliers en cristal, grande bibliothèque, table, canapé, ottoman, plusieurs beaux tableaux et bronzes, microscope et autres articles.

PETIT SALON—Tapis de Bruxelles, très-beau piano en bois de rose, tabouret et couverture, gazeliers, grand miroir, ameublement en maroquin vert, chaises, lustres, pupitres, plusieurs beaux tableaux et dessins, manteau de cheminée chronomètre, bronzes, vases, ornements, etc., etc.

SALLE A DINER—Tapis de Bruxelles, deux paires de rideaux et corniches, gazeliers en cristal, 14 chaises en frêne sculpté, couvertures en maroquin, belle table, magnifique buffet en frêne sculpté, plusieurs beaux tableaux et autres effets.

SALLE D'ENTREE ET VESTIBULE—Prelarts, tapis, magnifiques chaises en frêne sculpté, quatre pendants en cristal, bronzes, nattes, etc., etc.

CHAMBRES A COUCHER—Ameublement en riche acajou sculpté, érable et autres bois, plusieurs grands miroirs, garde-robes, rideaux, corniches, tableaux, matelas en crin, lits, etc. Aussi chambres de servantes, ustensiles de cuisine, etc.

REMISE—Magnifique landau, phaeton, dog-cart, buggy, tous neufs et bons ; harnais double et simple, peaux d'ours et autres, sleighs, etc., etc.

Les catalogues seront distribués le 15 courant. On pourra examiner les meubles dans l'après-midi du jour précédant la vente.

Vente à DIX heures dans l'ordre du catalogue.

HENRY J. SHAW, Encanteur.

180

On attire une attention spéciale sur les tableaux.

VENTE DE MEUBLES DE MENAGE, Salon et Salle à Diner, Piano, Ameublement de sept Chambres à Coucher.

Le soussigné a reçu instruction de vendre à la résidence No. 142, Rue Mansfield,

VENDREDI MATIN, 18 AVRIL

Tous les magnifiques meubles de ménage. Dans la Cuisine : Poêle avec ustensiles de cuisine, réfrigérant, etc. Dans la Salle à Diner : Porcelaine, verre, faïence. Ameublement de salon en rep vert, piano, tableaux, ornements, poêles Argand, tapis de Turquie et tapisserie. Ameublements en noyer noir, matelas, lits, couvertures, etc., gazeliers en bronze. Le tout en bon ordre.

Vente à DIX heures.

HENRY J. SHAW, Encanteur.

183

Réparations du Printemps

M. O. M. LAVOIE invite ses pratiques et le public à venir visiter son immense stock, qui consiste en peintures de toutes sortes, huile, vernis, *liquid dryer* de New York, vitres, pinceaux et blanchissoirs. Vous trouverez aussi des peintures de diverses couleurs, toutes préparées pour usage immédiat. Lampes et huile de charbon et un riche assortiment de tapisseries depuis 5c jusqu'à la plus dispendieuse, bordures et rideaux de chassis à très-bas prix.

M. O. M. L., comme peintre de maisons et général, se chargera comme par le passé de tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier, en peintures unies, imitation de toute sorte, tapissage et décorations, vitrage et blanchissage, murs coloriés, etc, etc. Ses ouvriers sont tous de première classe. Ses ouvrages sont tous garantis. Un bon pourcentage sera accordé sur tous les ouvrages faits avant le 1er Mai, ainsi que sur tout ordre donné avant cette date, avec l'avantage d'avoir vos commandes exécutées au temps convenu. Les ouvrages à la campagne seront exécutés aux mêmes prix qu'à la ville.

O. M. LAVOIE, 147, rue St. Laurent.

14 mars.—157 tm k

GLACE.

Pour se mettre à l'unisson avec les autorités civiques qui depuis quelques années, se sont occupées avec tant de soin, de préserver le public contre les maladies épidémiques et autres, les soussignés ont pris les moyens de fournir aux Citoyens de Montréal, la meilleure qualité de glace qu'il soit possible de désirer.

Ils ont fait leur provision de l'autre côté du fleuve à St. Lambert où l'eau coule toujours claire, pure et limpide.

Leur glace, soumise à l'analyse la plus scrupuleuse, a été trouvée irréprochable.

Ils ont donc raison de compter sur la clientèle de tous ceux qui tiennent à conserver la santé de leur famille, en ne les exposant pas à boire de l'eau ou manger des aliments, contaminés par les impuretés qui se rencontrent souvent dans la glace mal choisie.

Leurs prix modiques, comme par le passé offrent à tous, la plus grande facilité, on peut le voir par la liste suivante :

(La saison est du 1er Mai au 1er Octobre.)

10 lbs. par jour pour la saison sus-mentionnée		$4 00
20 lbs. par jour,	do	do 6 00
30 lbs. do	do	do 8 00
40 lbs. do	do	do 10 00
50 lbs. do	do	do 12 00

AU MOIS.

10 lbs. par jour pour un mois		$1 25
20 lbs. do	do	1 75
30 lbs. do	do	2 25
40 lbs. do	do	3 00
50 lbs. do	do	3 50

Deux livraisons le Samedi. Le tout payable d'avance.

Nous fournirons aussi de la glace durant le mois d'Octobre aux prix mensuels. (Trois livraisons par semaine.)

Les personnes qui en auront besoin d'une grande quantité sont priées de bien vouloir s'adresser aux soussignés, et nous les assurons d'avance qu'elles seront satisfaites.

La qualité de la glace devant être une considération pour ceux qui s'occupent de leur santé, nous leur dirons que toute notre glace a été prise à St. Lambert près du Pont Victoria, c'est-à-dire qu'aucun détritus n'y est mêlé et que la glace formée de l'eau stagnante des petites rivières ne saurait lui être comparée pour la pureté, ni sous aucun autre rapport.

Nul employé n'est autorisé à vendre de la glace, mais tous sont tenus d'être polis et de remplir leur devoir avec diligence. Les rapports de toute contravention à cette règle seront reçus avec remerciements.

J. CHRISTIN & CIE., 16, Rue Sanguinet.

15 Avril. 182—tm k

Sardines à l'huile en boîte de toutes grandeurs.

Saumon frais en boîte d'une lb.

Homard, do do

Barataria Shrimps, do

Anchois au sel et à l'huile.

Morue salée et désossée.

Saumon, do do

Maquereau, do do

Harengs salés et fumés.

Fromage de Gruyère.

Do Anglais.

Do Américain.

Jambons de Cincinnati.

Do Campbell.

Langues salées de Campbell, etc., etc.

Nous informons le public que nous venons de recevoir ces marchandises en bonne condition et que nous les vendrons à des prix très-réduits.

DUFRESNE & MONGENAIS, 221, rue Notre-Dame.

19 Mars. 161—r

VENTE PAR ENCAN.

PAR M. HICKS & CIE.

Vente importante de magnifiques Meubles de Ménage manufaturés principalement par "Mollinelli," "Knabe" Grand Piano de Concert B. P. Miroirs, Gazeliers en cristal, Tapis de Bruxelles, Poele de Cuisine, Carrosses, Attelage, etc.,

Jeudi Matin, 17 courant

Nous avons reçu instruction de Mme. E. Perrin de vendre à la résidence

No. 115, RUE CADIEUX

Tous les beaux meubles de ménage comprenant : Ameublement de salon en cramoisi et satin doré, magnifique piano de Knabe, manteaux de cheminés argentés et en noyer avec corniches, tapis de Bruxelles de Crossley, gazeliers en crystal et en bronze, chronomètre, tableaux de prix et ornements, rideaux en dentelle et en reps, oiseaux en cage, buffet en noyer sculpté et table à diner, chaises à dîner couvertes en cuir, sofas, vases en porcelaine et en verre, chaises de salle, prélarts anglais, tapis de Bruxelles et baguettes pour escaliers, ameublement de chambre à coucher, dessus en marbre et autres, matelas en crin, grille, ustensiles de cuisine, ameublement de salle à déjeuner, cellier, etc., etc.

Aussi : Carosses, buggies, harnais, couvertures pour chevaux, etc, etc.

Le tout pouvant être vu mercredi après-midi le 16 avril.

Vente à DIX heures.

M. HICKS & CIE., Encanteurs.

181

Vente de très-beaux Meubles de Ménage, mobilier de Salon, Piano, Tapis de Bruxelles et Tapisseries, Gazeliers en cristal, Tableaux à l'Huile, Tables à Diner, Buffet, Rideaux et Corniches, belle Porcelaine et Electro-Plaqué, 2 mobiliers de Chambres à Coucher en noyer noir, Garderobes, Toile Cirée, Tapis pour Escaliers, Canapés, Porte-Chapeaux, Chaises, Poêles de Salon et de Cuisine, et les ustensiles de cuisine, etc.

VENDREDI, 18 COURANT,

Nous avons reçu instructions de vendre à la résidence No. 35, rue McKay, tous les Meubles et Effets de Ménage ci-dessus mentionnés.

Vente à DIX heures.

M. HICKS & CIE., Encanteurs.

182

Vente importante de Propriétés.

Nous avons reçu instruction des Commissaires de la Corporation des Juifs Allemands et Polonais de Montréal, de vendre à nos magasins, Nos. 430 et 432, rue Notre-Dame,

Mardi, 22 Avril

Cette belle Propriété comprenant le lot No 54, situé dans le fief Lagauchetière, en la cité de Montréal, contenant 39 pieds de front sur 103 pieds de profondeur, bornée en front par la rue St. Constant et en arrière par des lots vacants, ayant en face la ligne de la rue des Allemands.

ET

DEUX MAISONS en brique Nos 39 et 41, rue St. Constant, avec les dépendances en arrière.

Cadastre No. 118 du quartier St. Louis

Titres parfaits.

Les conditions seront connues le jour de la vente.

Vente à ONZE heures.

M. HICKS & CIE., Encanteurs.

184

VIN DE QUININE DE CAMPBELL.—Tous les Pharmaciens, particulièrement ceux de la Nouvelle-Angleterre peuvent rendre témoignage en faveur du Vin de Quinine de Campbell. Comme cordial médecinal, il fait disparaître le goût amer de la quinine, tandis que son action comme remède est augmentée par d'autres toniques végétaux. Il n'y a pas de meilleur tonique pour la perte de l'appétit, l'indigestion, l'abattement et la faiblesse générale, que le VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

9 Avril. 178—r

Nouveau Beurre de Table

Moulé et en tinettes.

Sucre et Sirop d'Erable de première qualité, de Col. Westover, Frelighsburgh.

Wm. ELLIOT

Agent pour la Compagnie d'huile Kerosene de Portland.

Coin des RUES St. LAURENT et Ste. CATHERINE

16 Avril. 188—r

14, rue Bonsecours



Thé,

Sucre,

Café,

A bon marché

14, rue Bonsecours

7 mars.—r 152

John L. Wood

MARCHAND DE THÉ EN GROS ET EN DÉTAIL

117, *Grande Rue St. Laurent, pres du Marché.*

Nous avons maintenant en mains un assortiment complet de THÉS empaquetés de la Theine Co. Les Thés ci-dessus sont mis en boîtes hermétiquement fermées contenant ¼ et ½ lb et 1 lb. Les Thés et Cafés les mieux choisis toujours en mains.

2 Décembre. 72—r

Foin, Paille

MM. J. E. LAREAU & Cie., bien connus des principales maisons de commerce de cette ville, offrent leurs remerciements à leurs nombreux clients, et profitent de cette occasion pour attirer leur attention sur L'IMMENSE QUANTITÉ DE FOIN de toutes qualités qu'ils ont en main.

Pour être mieux en état de remplir rapidement les ordres, ils ont établi des DEPOTS dans différentes parties de la ville. Ainsi, outre leur ENTREPOT de la rue St. Etienne

POINTE ST. CHARLES

où ils ont environ 400 tonnes de foin de première qualité, ils ont emmagasiné dans la glacière de M. L. H. Hénault, près du PONT DE BREWSTER plus de

300 tonnes de foin

pur mêlé de trèfle.

Un autre dépôt a été établi dans la vaste bâtisse connue sous le nom de "SCIERIE DE M. MULLIN," près de la raffinerie Redpath, le long du canal.

Une partie des anciennes Casernes contiennent aussi plusieurs centaines de tonnes de beau et bon Foin.

MM. Lareau ont fait construire au MILE END un large hangar près du Dépôt, avec une VOIE D'EVITEMENT [*siding*] pour faciliter le chargement des Chars.

On trouve constamment à cet établissement

FOIN, PAILLE, AVOINE, FARINE, CLISSES pour presser le Foin.

AUSSI,

BOIS DE CHAUFFAGE constant en Erable, Hêtre, Merisier, Bouleau, Epinette, de première qualité, de trois pieds et demi de longueur et scié à chaque bout.

Le Bureau principal est aux Nos. 39 et 41, Rue St. Paul, ou Messrs. Lareau & Cie. tiennent toujours suivant la saison.

HUITRES, ATTOCAS, ETC.,

Ils se chargent aussi de consignations de FOIN ou autres produits et font des avances libérales, si les consignataires le désirent.

Grands avantages offerts aux commerçants ; prix réduits et conditions faciles.

J. E. LAREAU & CIE.,

Bureau principal : Nos. 39 et 41, Rue St. Paul, Montréal.

11 Février. 139—tm k

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

VENTE DE MEUBLES de MENAGE, Tapis, Orgue par "Mason & Hamlin," aussi Réfrigérant, Poêle de Salle "Gurne," Prelarts, etc. Le tout est presque neuf et en nombre restreint, au No. 124, rue St. Denis, LUNDI MATIN, le 21 AVRIL, à DIX heures.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

183

DEMANDEZ CHEZ CARSLEY

Les Parapluies à bon marché pour Dames, avec chaînes et gardes en argent, 75c.

Parapluies de S. Carsley.

Assortiment splendide de Parapluies Zenilla pour Dames, manches magnifiques, seulement 85c chacun.

Parapluies.

Grand assortiment de nouveaux Parapluies pour Messieurs, seulement 50c.

Parapluies de S. Carsley.

Grand assortiment de Parapluies de soie pour Messieurs, $1.85.

Parapluies de S. Carsley.

Assortiment spécial de nouveaux Parapluies de soie, gardes en argent, seulement $2.85.

Parapluies de S. Carsley.

Venant d'être reçues :

Dix caisses de nouveaux Parapluies de soie pour Dames, de toutes grandeurs, de $1.30 à $8.00.

Rideaux.

Allez chez S. Carsley pour les Rideaux.

Deux paires de Rideaux de mousseline pour 95c.

Une pièce entière de mousseline à rideaux, pouvant donner deux paires de rideaux, longue de 3 verges pour 95c la pièce.

Rideaux de mousseline, 55c la paire.

Rideaux de mousseline, longs de 3 verges, seulement 65c la paire.

Rideaux de mousseline, 80c la paire.

Demandez à voir nos Rideaux de mousseline à 80c la paire.

Rideaux de Dentelle ! Rideaux de Dentelle !

A L'ANCIEN PRIX :

Rideaux de dentelle, seulement 88c la paire.

Bons Rideaux de Chambres à Coucher, longs de trois verges seulement $1.10 la paire.

Rideaux de dentelle, $1.25 la paire.

Splendide assortiment de Rideaux de dentelle, longs de trois verges, $1.25 et $1.50 la paire.

Rideaux de dentelle, $2.10 la paire.

Nous attirons une attention spéciale sur nos Rideaux de dentelle à $2.10 la paire.

Rideaux de dentelle de 88c à $21.00 la paire.

S. CARSLEY,

Nos. 393 et 395, RUE NOTRE-DAME MONTREAL.

17 Avril. 183—r

Maison Nationale.

MM. MATHIEU & GAGNON

ont le plaisir d'annoncer à leurs connaissances et à tous ceux qui désirent acheter UNE JOLIE MARCHANDISE à bon marché qu'ils ont ouvert leur magasin au

No. 105, Rue Notre-Dame

Leur assortiment est des plus complets et surtout des mieux choisis.

6 Mars. 150—tm k

Enorme Sacrifice de Marchandises.

Des milliers de pièces de soie, velours, rubans de toutes couleurs et de toutes largeurs à vendre immédiatement à des prix si stupidement bas, que l'on a jamais vu en cette ville auparavant. Vendus en gros et en détail, par pièces ou par verges avec un grand assortiment de Marchandises Sèches nouvelles, de Joaillerie, de Pardessus pour Dames et Messieurs et toutes espèces de Marchandises trop nombreuses pour être imprimées.

HAAS & Co., 215, Rue St. Laurent.

Trois portes plus haut que le Marché.

27 Mars. 165—um p

Durée des Bons Ouvrages

La grande économie forme le caractère principal des Habillements pour Hommes, Enfants et Jeunes Gens faits par

J. G. KENNEDY & Cie.

Nous offrons des avantages particuliers au printemps, ayant profité de la dépression du commerce et ayant beaucoup acheté avant la formation du nouveau tarif ; nous sommes déterminés à maintenir notre réputation de vendre des effets de première classe à très bon marché.

VOYEZ NOS NOUVELLES MODES.

Habillement Edimbourg, réduit à	$7 50
" Oxford	8 50
" Brighton	9 50
" Prince Alfred	12 50
" Impérial	14 50
" Tweed	16 50

ENFANTS ! ENFANTS ! ENFANTS !

Comme à l'ordinaire au commencement du printemps, J. G. KENNEDY & CIE., possèdent une grande variété d'habillements pour les Enfants. Un grand nombre de nouvelles modes sont introduites maintenant et conviennent très-bien ; les prix sont extrêmement modérés et les habillements sont garantis excellents.

J. G. KENNEDY & Cie.

31 et 33, Rue St. Laurent.

8 Avril. 178—r

Grand Mouvement Protectionniste !

DEMONSTRATIONS POPULAIRES.

Les acheteurs qui aiment le BON MARCHÉ la politesse et l'honnêteté se rendent en foule tous les jours au magasin

No. 285, Rue St Laurent

A

L'ENSEIGNE DE LA BOULE BLEUE.

Venant d'être Reçu

Grand assortiment de Draps Diagonal, Casimirs, Tweeds Anglais et Ecossais, etc., etc., importés directement et à des prix qui ne se sont jamais vu.

AUSSI,

Un lot immense de Tweed Canadien acheté pour argent comptant d'un Syndic Officiel de Toronto vendu à sacrifice, vu la rareté de l'argent.

NOUS GARANTISSONS

que le tailleur de la maison ne peut être surpassé, même à New-York, les autres le savent parfaitement.

100 FAMILLES QUI

se proposent de déménager feront bien de visiter le Département de Tapis et de Prélarts le mieux assorti et le meilleur marché de la Rue St-Laurent.

POUR ÊTRE ENTIEREMENT SACRIFIÉ

d'ici à la saison des déménagements, la balance des Tapis et Prélarts de l'année dernière.

CES MARCHANDISES

sont achetées directement des manufactures et pour argent comptant.

INDIENNES ET COTONS

vu l'augmentation probable des droits sur ces lignes de Marchandises, j'ai acheté des lots considérable aux Etats-Unis que je mettrai en vente LUNDI prochain, TROIS MARS, à des prix qui surprendront tout le monde. Qu'on se le dise et qu'on fasse une visite au magasin populaire

No. 285, RUE St. LAURENT

A l'Enseigne de la Boule BLEU.

C. Fillatrault, Prop.

N. B.—L'Enseigne est illuminée le soir.

1er Mars. 157—r

VENTE PAR ENCAN.

PAR W. E. SHAW.

Vente de Meubles de Ménage, Tapis de Bruxelles, Piano, etc.

J'ai reçu instruction de vendre à la résidence No. 8, rue Université, JEUDI après-midi, le 17 courant, tous les Meubles de Ménage, Tapis de Bruxelles, Piano en Bois de Rose, Mobiliers de salon, de salle à diner et de chambre à coucher, couchettes en fer, matelas en crin et à ressorts, poêles de passage et de cuisine, ustensiles, le tout en bon ordre.

Vente à DEUX heures.

W. E. SHAW, Encanteur.

184

ACTE DE FAILLITE DE 1875

Et Amendements.

Dans l'affaire de

DAME & DEMOISELLE LAUBIER, Faillies.

Vente de Meubles de Ménage, Tapis, Literie, Matelas, Lingerie de Maison, etc.

Le soussigné a reçu instruction du syndic en cette affaire de vendre par encan public à la place d'affaires et résidence des faillies, au No. 34, RUE ST DENIS, Montréal,

JEUDI, le 17 AVRIL courant, à DIX heures A.M.,

tous les effets appartenant à la susdite faillite, consistant en meubles de ménage, tels que mobiliers de salon, salle à diner, chambres à coucher, tapis, miroir, literie, matelas, lingerie de maison, rideaux, corniches, coutellerie, argenterie, verrerie, faïence, ustensiles de cuisine, poêles à charbon, etc., etc., le tout en parfaite condition et pour être vendu sans réserve ; la maison sera ouverte pour inspection tous les jours depuis 9 heures A.M. à 5 heures P.M.

Conditions : argent comptant.

JOHN A. McNICHOLS, Syndic.

No. 58, Rue St. Vincent, Montréal, 10 Avril 1879.

W. E. SHAW, Encanteur.

180

GRANDE VENTE de Meubles de Ménage et Tapis, à mon magasin, 195 rue St. Jacques, VENDREDI, le 18 courant.

La vente comprendra un assortiment considérable de meubles de salon et chambre à coucher, tapis de Bruxelles et autres, miroir, bibliothèque et secrétaire, tableaux, faïence, verrerie, poêles, etc., etc.

Aucune marchandise n'est reçue sans être positivement vendue. Remises faites avec promptitude.

Vente à DEUX heures.

W. E. SHAW, Encanteur.

183

Magasin de 7c

250½, Rue St. Laurent et 367 Rue St. Joseph.

1 boîte bague	7 cts
1 épinglette rouge, blanche ou noire	7 cts
3 papiers d'épingles	7 cts
1 assiette pour pâtés	7 cts
6 moules à pâtisserie	7 cts
1 cuiller à pot	7 cts
Et cent autres objets utiles, chacun	7 cts

157—um DEALING & SNELL.

Département de Modes.

MM. LIGGET & HAMILTON ont le plaisir d'informer le public qu'ils ont ouvert un Département de Modes à leur magasin de la Rue St. Joseph, où ils seront prêts à recevoir toutes commandes en ce genre. Une MODISTE d'expérience est attachée à ce Département.

Leur assortiment de Marchandises de Printemps est aussi au complet et vaut certainement la peine d'une visite.

LIGGET & HAMILTON, 13, 15, 17 et 19, Rue St. Joseph.

5 Avril. 175—r

Tapisserie ! Tapisserie !

Le soussigné désire informer le public qu'il est à recevoir actuellement un assortiment très-considérable et très-choisi de

Tapisserie

et qu'il sera prêt à vendre à des prix très-réduits à partir de 4c le rouleau en montant.

Wm. SEMMELHAACK, 125, rue St. Laurent.

18 Mars. 160—r

HENRY BIRKS & CIE

Ayant ouvert le magasin

No. 222, Rue St Jacques

Invitent cordialement leurs amis et le public à examiner le STOCK NOUVEAU ET BIEN ASSORTI qu'ils ont acheté aux BAS PRIX SANS PRÉCÉDENTS qui ont cours maintenant.

Montres en Or et en Argent.

Dessins élégants en Argent massif

Bronzes et Pendules de patrons variés

Electro-Plaqué magnifique.

28 fév. 145

J. W. Lamontagne

MARCHAND-TAILLEUR.

299, RUE ST. LAURENT.—299

Informe respectueusement ses pratiques et le public, en général qu'il a maintenant en main un grand assortiment de marchandises de printemps et d'été, consistant en

Tweeds Canadiens, Français, Anglais et Ecossais, Casimirs, Tricots nouveaux, Diagonals Français et Anglais, faits sur ordre

et suivant les goûts anglais et américains. La coupe sera sans reproche et les prix en rapport avec la dureté des temps.

Il a aussi en main un assortiment complet de Mercerie et il promet une entière satisfaction à tous ceux qui voudront lui rendre une visite, ce qu'ils devront faire avant d'aller ailleurs.

8 Avril.—r 177

Brown & Co.

MARCHANDS-TAILLEURS.

No. 16, GRANDE RUE St. LAURENT

(Près la Rue Craig.)

Votre patronage est sollicité, une coupe parfaite est garantie.

Le plus beau Fonds de Marchandises d'Automne et d'Hiver maintenant ouvert et en exposition.

P. BROWN, Ci-devant de Morris & Brown.

11 Novembre. —sm k

CARRE CHABOILLEZ

L'ENDROIT POUR LES

Bottes ET Souliers

Le plus grand assortiment,

Les meilleures Marchandises

Et les plus bas prix

CHEZ

RONAYNE

192 et 194, rue St. Joseph

Carré Chaboillez.

7 fév.—c 15

AVIS

Je soussigné, JEAN C. GAGNON, Avocat, après investigation dans l'affaire de Owens Bros. Co. contre T. BIENVENU, j'ai été persuadé que ce dernier a probablement été volé et en conséquence j'ai arrangé l'affaire à l'amiable avec le dit Bienvenu, et je crois lui faire justice en le reconnaissant ouvertement, tant personnellement que pour Mess. Owens Bros. & Co., pour un parfait et honnête homme.

J. C. GAGNON.

20 Mars. 176—um p

VENTE PAR ENCAN.

PAR C. F. ELWES.

Acte de Faillite de 1875

Et ses Amendements.

Dans l'affaire de

WM. HARPER, fabricant de fusils, de Montréal, failli.

Le soussigné vendra par ordre de I. Kent, Ecr., Syndic, et des Inspecteurs de la faillite,

Vendredi, 18 Avril

à ses magasins, 91 rue St. Jacques, tout sans réserve, comprenant :

Fusils se chargeant par la culasse et par la bouche, carabines etc, faits par les meilleurs armuriers anglais et américains, appareils de pêche, perches, dévidoires, lignes, hameçons, mouches, filets, etc. etc. pour la pêche du saumon et des autres poissons.

Munitions, Cartouches d'Eley, Douilles papier, poudre et plomb, cartouches métalliques, etc, etc. Revolvers, couteaux, rasoirs, cannes, etc etc.

Les vitraux, comptoirs, fixtures, etc, etc.

Tout l'assortiment sera transporté au No. 227, rue Notre-Dame. A mes salles, où on pourra l'examiner deux jours avant la vente.

N. B.—Les chasseurs devraient profiter de cette vente, car le tout sera vendu en lots pour convenir aux acheteurs.

Vente à dix heures.

C. F. ELWES, Encanteur.

184—

PAR J. B. PARDELLIAN.

Vente par Encan.

ACTE DE FAILLITE DE 1875

Et ses Amendements.

Dans l'affaire de

LA COMPAGNIE DE PRETS HYPOTHECAIRES DE LA PUISSANCE, Faillie.

Le soussigné vendra par ordre de Geo. A. Hughes, syndic, et des Inspecteurs de la faillite,

Jeudi, le 17 Avril

au No. 17, côte de la Place d'Armes, Montréal, le mobilier ayant servi à la dite Compagnie, comprenant Safe, Tables, Comptoirs, Tapis, Chaises, etc., etc.

Vente à DIX heures A.M.

J. B. PARDELLIAN, Encanteur.

183

Vente par Encan

Sera vendu LUNDI, le 21 Avril, au No. 225, rue St. Joseph, tout un Fonds de Magasin de Fer, consistant en Ferronnerie de Tablettes, Pelles, Fourches, Rateaux, Clous, Vernis, Huile, Peinture, Couleurs, Ferblanterie et Outils de Menuisier, etc., etc.

Aussi un set d'Outils de Ferblantier, Moulin, Boulons, Agrafe, etc.

Vente sans réserve à DIX heures.

J. B. PARDELLIAN & Cie., Encanteurs.

184—u p

PLUMES D'AUTRUCHE ET DE VAUTOUR

J. H. LEBLANC

Importateur et manufacturier de

PLUMES

D'AUTRUCHE ET DE VAUTOUR

Bureau et manufacture :

547—Rue Craig—547

MONTRÉAL.

Plumes nettoyées, teintes et frisées. Gants de chevreau nettoyés.

27 fév.—sm k 144

FUSILS

Une consignation d'échantillons de Fusils m'a été faite avec instruction de les vendre en détail au prix coûtant de fabrique de Birmingham, en Angleterre.

La liste suivante des prix donnera à l'acheteur les moyens de juger de l'immense sacrifice fait dans la vente de ces fusils. Tout le monde est cordialement invité à venir les examiner. Comme ces Fusils sont tous des échantillons, ils sont par conséquent les meilleurs qui puissent être fabriqués pour le prix.

Fusil Simple.

Nos.		Prix coûtant en Angleterre.	Prix ordinaire en Canada
33473	17013	$ 3 75	$5 00
33622	—	3 25	5 00
32072	3452	4 00	6 00
33453	—	4 50	6 50
33774	—	4 75	7 00
33456	33482	5 65	8 00
33459	11080	7 68	10 00
[illegible]	—	10 50	14 00
33153	—	12 00	17 00

Fusils à deux coups

33481	—	6 75	10 00
33465	—	8 13	12 00
33477	—	8 13	12 00
31191	33475	9 50	14 00
31118	—	13 13	18 00
31134	—	14 17	20 00
30997	—	14 75	22 00
33792	32145	15 50	22 00
30688	—	18 00	26 00
36717	11882	18 18	30 00

Fusil à plomb et à balle

33470	—	14 55	25 00
33471	—	18 13	30 00
33480	—	26 85	40 00

A. BONNEVILLE,

188, rue Notre-Dame

20 Novembre. 71

AU COMMERCE.

Le soussigné est seul agent pour les marchandises suivantes, qu'il peut offrir avec confiance au commerce :

Effets en Fil étamé de Sherwood.

Métiers à étendre les Rideaux de Gilray.

Les Plisseuses à Robes dites Victoria.

AUSSI DES

Pétrin dit Stangan pour la Pâte.

Chez

L. J. A. SURVEYER 524, Rue Craig

17 mars.—r 155

BÉRARD & MAJOR

Nous avons en main, à notre établissement, 1039 rue Ste. Catherine, un assortiment complet et varié de toute espèce de voitures et buggies, comme suit :

Berceuses,	Chars-à-Bancs,
Phaetons de Docteurs,	Buggies de Surrey,
Phaetons de Dames,	Buggie, forme de boîte
Voitures de Québec,	Wagons Express,
Dog Carts,	Etc, etc., etc.

Nous garantissons que nos marchandises sont de première classe en tout point. Venez nous voir.

Bérard & Major

CAROSSIERS.

1039 rue Ste. Catherine

169

Bois de Sciage

DÉMÉNAGEMENT.

Etant pour enlever au 1er Mai prochain, le grand stock de bois pilé dans le clos, coin des rues Lagauchetière et des Allemands, j'offre maintenant ce bois à une grande réduction. J'invite mes pratiques et le public à s'enquérir de mes prix avant d'acheter ailleurs. Pin sec de ¾ à 3 pouces, pour assemblages, et bois préparé de toute espèce.

Bureau principal : 430 RUE LAGAUCHETIERE, côté Est de la rue St. Laurent.

D. PARIZEAU.

1er Mars.—161

FEUILLETON.

UNE ROUTE SANGLANTE.

Le Comte de Montestruc.

(SUITE.)

La compagnie à laquelle le comte Gédéon venait de se mêler se composait d'une vingtaine d'hommes, les plus enragés joueurs de l'Armagnac.

Quand il eut pris place dans le cercle des joueurs, s'appuyant d'une main sur la table et de l'autre ouvrant l'une des sacoches, il posa une poignée d'or sur une carte :

—Cent pistoles pour commencer sur la dame de pique !... cria-t-il.

Le comte fit tomber les cartes une à une et la dame de pique perdit.

—La dame de cœur est blonde, reprit-il gaiement deux cents pistoles sur la dame de cœur.

De nouveau les cartes volèrent et la dame de cœur ne gagna pas.

La lutte s'engagea vive et prompte.

Au bout d'une heure il ne restait rien de la première sacoche. Le comte en jeta le cuir flasque et vide loin derrière lui. Il avait le feu dans les veines, ses artères battaient, et des scintillements brillaient d'or devant ses yeux.

—En quatre coups la sacoche, criacria-t-il,et cinq cents pistoles par coup ! Mais, cette fois, à coups de dé.

Il saisit un des cornets d'une main fiévreuse et agita les dés.

Un grand jeune homme qui avait des moustaches rousses et les yeux d'un faucon, prit l'autre cornet et l'imita.

—Va pour cinq cents pistoles ! dit-il ; si je les perds, je ne ferai que vous rendre ce que je vous ai déjà pris.

Les petits cubes d'ivoire roulèrent sur la table. Toutes les têtes se penchèrent en avant.

—Quatorze ! cria le comte Gédéon.

—Quinze ! répondit l'homme aux moustaches rousses.

En quatre coups le comte eut perdu la seconde sacoche. Il en fit voler la peau inutile à l'autre bout de la salle.

—Il m'en reste une, cria-t-il.

Et l'ouvrant, il répandit le flot d'or devant lui.

Le comte plongea ses mains dans le monceau d'or et en fit deux tas d'égales dimensions.

—Qui en veut? reprit-il.

—Moi! dit un capitaine qui avait le visage tout balafré...... Mille pistoles, le fruit de vingt ans de guerre !

—En avant donc ! cria le comte Gédéon, qui poussa devant lui un des tas d'or.

Un grand silence se fit. Les dés roulèrent entre les deux joueurs.

—Sept ! dit-il d'une voix creuse, en comptant les points que les dés avaient amenés.

Le capitaine, à son tour, poussa les dés.

—Sept ! cria-t-il.

—C'est la chance qui revient ! Vite un coup de cornet, il ne faut pas lui donner le temps de refroidir.

Le comte lança les dés.

—Seize ! cria-t-il d'une voix claire.

—Dix-sept ! cria le capitaine à son tour.

Le comte de Montestruc devint un peu pâle ; déjà l'amas d'or qu'il avait étalé devant lui venait de disparaître ; mais se remettant presque aussitôt, et faisant avancer le second tas :

—L'arrière-garde à présent ! reprit-il.

C'était son dernier bataillon ; personne ne respirait plus. Les deux adversaires, debout l'un devant l'autre, renversèrent leur cornet en même temps, puis en même temps les soulevèrent.

Le comte avait amené neuf ; le capitaine dix.

—J'ai perdu, dit le comte.

Il prit la sacoche par un des coins la secoua dans le vide, et la rejeta comme il avait fait des autres. Puis, ayant salué l'assemblée, le feutre au front, d'un pas ferme, il sortit.

II

Le comte de Montestruc, les mains vides, quittait la salle de jeu où,dans un coin,gisaient dégonflées les trois sacoches de cuir.

Le comte entra sous le hangard où ses deux acolytes l'attendaient, couchés sur des bottes de paille. Ils dormaient les poings fermés. Les trois chevaux avaient de la litière jusqu'au ventre.

—Au moins n'oublient-ils pas leurs camarades, ceux-là ! dit il.

Il poussa Frantz du bout de son épée, et Frantz en ouvrant les yeux poussa Giuseppe du bout de son couteau qu'il avait tout nu dans la main. Tous deux se trouvèrent sur leurs pieds en un instant.

—Mes braves, il faut partir. Je n'ai plus rien à faire ici. Buvez donc le coup de l'étrier ; moi, je n'ai ni faim ni soif...... et puis en route.

—Plus rien ! disait le comte, qui s'éventait avec les larges bords de son chapeau. Du diable si je sais de quel côté je vais tourner mes pas !

Le comte allait et venait, frappant la terre du talon de ses bottes. Soixante mille livres perdues en deux heures ! et pour les avoir, en un jour de fièvre, il avait engagé terres, forêts, domaines, tout ce qui lui restait. C'était la ruine, une ruine absolue. Et il avait une femme et un enfant ! Que faire à présent ? Mille pensées noires traversaient son esprit comme des volées de corbeaux un ciel d'automne.

—Pauvre Louise ! murmura-t-il.

Il y a l'enfant aussi, mais Hugues est un garçon, et il aura bien toujours une épée !

Il fallait cependant prendre un parti. Lequel ? Se faire sauter la cervelle avec l'un des pistolets qu'il avait là sous la main ? Ah ! fi ! ce n'était ni d'un gentilhomme ni d'un chrétien ! Et lui, Gédéon-Paul de Montestruc, comte de Chargepaul, était de bonne maison et bon catholique.

Tout à coup un souvenir traversa sa pensée, et se frappant le front avec le mouvement d'un homme qui a trouvé :

—Oui, c'est cela ! se dit-il.

S'adressant alors à ses deux écuyers :

—L'un de vous sait-il par hasard si le vieux duc de Mirepoix est dans son chateau près de Fleurence, où dans son hôtel à Lectoure ? dit-il.

—J'ai entendu dire par un des gens de l'hôtellerie où nous avons passé la nuit, répliqua Giuseppe, que le vieux duc était revenu hier de Toulouse, et certes, à l'heure qu'il est, il n'a point encore quitté la ville.

—Alors à son hôtel, et vivement.

Le comte, gagna la place de la Cathédrale qu'il traversa, et poussant plus loin, s'arrêta devant un large portail dont les lourds piliers étaient couronnés de grosses boules de pierre, verdies par la mousse. Il souleva le marteau de fer et frappa. Le portail roula sur ses gonds :

—Allez dire à votre maître, cria-t-il au laquais qui parut, que le comte de Montestruc désire lui parler pour une affaire que ne souffre aucun retard.

Trois minutes après, ce même laquais entra dans la salle où l'on avait introduit M. de Montestruc, et le prévint que le duc de Mirepoix l'attendait.

III

Le comte Gédéon gravit un magnifique escalier de pierre où se tordait une rampe de fer curieusement ouvragée, traversa une enfilade de pièces et, dans un grand salon d'apparat, se trouva en présence du duc de Mirepoix qui s'avançait vers lui, la tête nue.

—Monsieur le comte, dit le vieux gentilhomme d'un air de noblesse, cette visite matinale me fait supposer qu'elle a quelque importance. Je voudrais croire qu'il s'agit de quelque service que j'aurais la bonne fortune de pouvoir vous rendre.

—Je vous remercie de votre bonne grâce, monsieur le duc, répondit M. de Montestruc, mais s'il s'agit de moi, il s'agit de vous plus encore.

—De moi ?

—Vous allez en avoir la preuve tout à l'heure. Pardonnez-moi d'abord si je vous rappelle un cruel souvenir : vous aviez une fille, monsieur le duc ?

Le duc de Mirepoix pâlit, et, s'appuyant au dossier d'un fauteuil :

—Je ne l'ai plus, monsieur ; ce n'est pas la mort qui l'a prise. Elle s'est donnée à Dieu, et chaque jour je la pleure parce que chaque jour je sais qu'elle est vivante et que je ne la verrai plus.

—Je sais quel coup a frappé votre maison...... je sais quel nom porte le misérable qui a fait le crime !...... Ce qui m'étonne, c'est qu'il soit encore vivant

—Je n'ai point de fils...... j'ai poursuivi l'homme dont vous parlez, je l'ai atteint ! Mon bras l'a provoqué... Vous connaissez l'histoire de don Diègue, monsieur le comte, c'est la mienne... Il a brisé mon épée et m'a laissé la vie, et je n'ai pas le Cid pour me venger.

—Alors, si quelqu'un vous disait : Je tuerai le baron de Saccaraux ou j'y perdrai la vie, que lui donneriez-vous ?

—Ce qu'il voudrait...... Cet hôtel, mes châteaux, mes terres...... tout, tout ! Il me suffirait d'un coin pour y mourir, et je serais content.

—C'est trop que tout cela. Gardez les terres et les châteaux, gardez l'hôtel et ceux que vous avez à Auch et à Condom. C'est moi qui me charge de tuer le baron de Saccaraux, un peu pour moi, beaucoup pour vous ; mais si je ne veux rien de toutes ces richesses...... je vous demande votre protection pour une femme et un enfant.

—Ma maison leur sera ouverte, je vous en donne ma parole. Le nom de cette femme ?

—La comtesse de Montestruc, qui sera veuve ce soir et sans ressources, et qui vous amènera mon fils.

Le duc, surpris, attacha ses yeux sur le comte de Montestruc.

—Ainsi, ce qu'on raconte est donc vrai ? reprit il.

—Oui, monsieur le duc, je suis ruiné ; les derniers lambeaux de ma fortune ont disparu cette nuit dans un tripot...... La sueur me monte au front quand j'y pense, mais c'est par ce que j'ai mal vécu que je veux mourir..! Le sang lave toute souillure, dit on, et le mien coulera sans doute aujourd'hui jusqu'à l'épuisement de mes veines, pour la destruction du criminel qui est devenu un fléau.

M. de Mirepoix fit un mouvement ; le comte l'arrêta du geste.

—Ma résolution est prise...... votre parole m'est donnée...... le reste ne regarde plus que moi......

—Mais ce baron de Saccaraux, vous savez donc où il est ?

—Je sais du moins où trouver sa trace...... Je m'attacherai à le suivre comme un limier suit la piste d'un sanglier... et je l'aurai certainement atteint avant ce soir, je vous le jure ...... Si j'en reviens... nous nous reverrons !......

Le duc de Mirepoix ouvrit ses bras à son interlocuteur, le comte s'y jeta; ils restèrent un instant embrassés, puis s'étant dégagé, M. de Montestruc marcha vers la porte, la tête haute.

—Dieu vous garde ! s'écria le duc.

(A continuer.)

MOIS DE MARIE.

Année (L') de Marie ou exercices de piété en l'honneur de l'auguste mère de Dieu, par M. l'Abbé L. M. B. 4 vols in-12, bro......... $2 50
Chaîne d'Or (La) ou la vie admirable de la vierge immaculée, mère de Dieu, par l'Abbé Noël, 2 vols in-12 br......... 1 50
Chants à Marie, cantiques pour le mois de Mai et les fêtes de la Ste. Vierge, par le R. P. Lambillotte, en trois parties, 1re partie in-8 1.50, relié 2.30 ; 2e partie, bro. 1.50, relié 2.30 ; 3e partie, bro. 1.95, relié 2.75. Les mêmes réunies 5 30
Cité (La) Mystique de Dieu, ou vie de la Très-Sainte Vierge Marie, mère de Dieu, par un Dr. de Sorbonne, 2 vols in-12 bro......... 0 75
Ester ou quelques mots sur le mystère de la B. V. Marie, par l'Abbé Ficus, in-12 bro......... 1 00
Excellence de Marie et de son culte, par le R. P. Dominique, 2 vols in-12 bro......... 0 82
Gloires de Marie (Les) Explication du Salve Regina, etc., par St. Alph. de Liguori, 2 vols in-12 bro. 1.83, relié......... 2 00
Gloire à Marie, recueil de nouveaux cantiques avec accompagnement d'orgue, par Hermann, in-8bro......... 2 70
Judith et Esther, Mois de Marie du XIX par Mgr. Gaume, in-8 relié......... 0 55
Litanies (Les) de la Très Ste. Vierge par M. l'Abbé N. J. Cornet, in-12 bro......... 0 70
Marie cause de notre joie, par Hubert Lebon, in-12 relié......... 0 30
Mois de Marie par Mgr. de Ségur, in-18 bro......... 0 24
Mois de Marie de la jeune chrétienne, par l'Abbé Dumax, in-32 bro......... 0 50
Mois de Marie désolée, suivi d'une notice historique sur la statue de Notre-Dame de Pitié, conservée dans l'église de ce nom à Montréal, in-32 relié......... 0 25
Mois de Marie en famille à l'usage des enfants par Mme Ch. F. Duparc, in-32 relié......... 0 53
Mois de Marie (Le) Paroissial, par M. l'Abbé Laden, in-12 bro......... 0 60
Mois de Marie des Mères Chrétiennes, dédié aux associées de l'archiconfrérie, par le R. P. Huguet, in-12......... 0 40
Mois de Marie de Notre-Dame de Lourdes, par H. Lasserre, in-12 bro......... 0 55
Mois de Marie [Petit]—Pensées pieuses pour le mois de Mai par l'auteur des Paillettes d'Or, in 32 br......... 0 05
Mois de Marie des Prédicateurs ou cours complet de sermons, conférences, instructions pour tous les jours du mois de Marie, pour toutes les fêtes, etc., par l'abbé C. Martin, 2 vols in 8o br......... 8 00
Notre-Dame du Perpétuel Secours—Vierge miraculeuse, son histoire, archiconfrérie et exercices de piété en son honneur par un Père Rédemptoriste, in 32 rel......... 0 25
Nouvelle Eve (La) ou la mère de la vie. Souvenirs et prières pour tous les jours du mois de Marie par A. Deschamps, in 12 br......... 0 47
Nouveaux Cantiques des Enfants de Marie, par M. Félix Clément avec accompagnement d'orgue, in 12 rel......... 1 20
Plus ancien (Le) Mois de Marie, par le R. P. Jacolet, trad. et augmenté par le P. Blot, in 32 br......... 0 40
Quart d'heure (Le) pour Marie, ou mois de Marie des Paroisses par l'abbé Larfeuil, in 12 rel......... 1 00
Sainte Vierge (La) dans le nouveau testament—Lectures pieuses pour le mois de Marie, par Mgr. de Ségur, in 18 br......... 0 24
Sainte Vierge (La)—Lectures pieuses pour les réunions du mois de Marie, par Mgr. de Ségur, in 18 br......... 0 24
Soirées Religieuses des Serviteurs de Marie ou traité complet de la dévotion envers la Sainte Vierge, par S. Em. le Card. Villecourt, 2 vols in 12 br......... 1 25
Très-Saint (Le) Cœur de Marie d'après St. Alphonse ou méditations pour le mois de Marie, par le P. St. Omer, in 32 rel. tranche rouge......... 0 50
Trésor Historique des Enfants de Marie, ou excellence de la dévotion à la Très Sainte Vierge, par le R. P. Huguet, 2 vols br......... 1 35
Triple Couronne (La) de la Bienheureuse Vierge Mère de Dieu, par le R. P. Frs. Poire, 5 vols in 12 rel......... 3 50
Vie intérieure de la Très Sainte Vierge, par M. Olier, in 12 rel......... 1 44
Vie de la Sainte Vierge, d'après les écritures, études et méditations précédées d'une introduction, par Mgr. Mermillod, in 32 br......... 0 50
Vierge Mère (La) d'après la théologie, par le R. P. Petitalot, 2 vols in 12 br......... 1 35

En vente à la librairie de

J. B. ROLLAND & FILS,

Nos. 12 et 14, rue St. Vincent, Montréal.

15 Avril. 182—r

Librairie Payette & Bourgeault

Ouvrages en vente à cette Librairie

Les Camisards, suivis des Cadets de la Croix, 3 vols in-18 illustrés, par A. de Lamothe......... $1 50
Les Faucheurs de la Mort, 2 vols in-18 illustrés, même auteur......... 1 00
Les Martyrs de la Sibérie, 4 vols in-18 illustrés, même auteur......... 2 00
Marpha, 2 vols in-18, même auteur......... 1 00
Histoire d'une pipe, 2 vols in-18, même auteur......... 1 00
Les Soirées de Constantinople, 1 vol in-18, même auteur......... 0 63
Histoire Populaire de la Prusse, 1 vol in-18, même auteur......... 0 40
Les Mystères de Machecoul, 1 vol in-18, même auteur......... 0 50
Le Gaillard d'arrière de la Galathée, 1 vol in-18, même auteur......... 0 50
Légendes de tous pays,—les animaux,—vol in-18, orné de 100 gravures, même auteur......... 0 75
Mémoires d'un déporté à la Guyanne française, 1 vol in-18......... 0 20
La Fée des Sables, 1 vol in-18, illustré, même auteur......... 0 20
L'Orpheline de Jaumont, roman national, 1 fort vol in-18, même auteur......... 0 75
Le Taureau des Vosges, roman national......... 0 63
Aventures d'un Alsacien prisonnier en Allemagne, roman national, 1 vol in-18, même auteur......... 0 50
L'Auberge de la Mort, roman national, 1 vol in-18, même auteur......... 0 63
Journal de l'Orpheline de Jaumont par Marie-Marguerite, publié par A. de Lamothe, 1 vol in-18......... 0 40
La Reine des Brumes et l'Emeraude des Mers,—impressions de voyage en Angleterre et en Irlande,—1 vol in-18, même auteur......... 0 75
Le Roi de la Nuit, 2 vols in-18, même auteur......... 1 20
Jeanne la fileuse,—épisode de l'émigration franco-canadienne aux Etats-Unis, 1 vol in-18, 300 pages, par H. Beaugrand......... 0 50
Les Martyrs de Carthage,—mémoires historiques sur le grand amphithéâtre de l'ancienne Rome, par le Rév. A. J. O'Reilly, missionnaire apostolique, 1 vol. in-12, 378 pages......... 0 75

PAYETTE & BOURGEAULT,
250, Rue St. Paul, Montréal.

Décembre. 75—r

Au Clergé et aux Communautés Religieuses.

Nous attirons votre attention sur notre dernière importation, consistant en Ornements d'Eglises et Objets Religieux, Ornements Sacerdotaux, Chandeliers, Ostensoirs, Ciboires, Calices, Encensoirs, Diadèmes, Couronnes, Cœurs, Franges en or et en argent, Drap d'or et d'argent, Mérino, Toile, etc., etc., etc. Bannières, Drapeaux, magnifique assortiment de Vases, Statues, Rosaires, (en corail, ivoire, perle, ambre, coco, jais, grenade, etc.,) Cire d'abeille pure, Cierges en cire et en parafine, Vin de Messe, etc., etc. Ayant nous-mêmes choisi avec soin nos marchandises en Europe, nous sommes prêts à exécuter toutes commandes à très-bas prix.

Les personnes qui visitent la ville sont respectueusement invitées. Correspondance sollicitée. Prompte attention apportée aux commandes.

A. C. SENECAL & Cie.,
Importateurs et Manufacturiers,
No. 184, rue Notre-Dame, Montréal.

25 Janv.—116 a k

100 GROSSES de CARTES A JOUER à 50c dans le dollar.

Poupées ! Jouets ! Magasin au comptant en gros et en détail de KNIGHT.

Le plus grand assortiment de Poupées et de Jouets dans la cité, à bon marché pour argent comptant. Cinquante cents dans le dollar.

100 grosses d'élastiques de soie à $1.50 la grosse. C'est la seule maison qui donne de bonnes marchandises à bon marché.

Venez nous voir.

KNIGHT,
158 et 160, rue St. Laurent,
Coin de la rue Dorchester.

déc.—91 a k

PRENEZ GARDE

RIEN DE CHANGÉ DANS LE

TABAC "MYRTLE NAVY."

Chaque Plaque est Etampée :

T. & B.

EN LETTRES DORÉES.

Aucun autre n'est véritable.

C. N. D. OSGOOD
AGENT,
103, Rue St. Pierre, Montréal.

1er Février. 122—lm k

HUILE DE LA TERRE SAINTE

LE PROPRE REMEDE DE LA NATURE

POUR

L'HOMME ET LA BETE

Préparée avec l'Huile provenant de la terre au pied des montagnes, près de la source du

JOURDAIN, EN PALESTINE

Les eaux de ce fleuve ont toujours été célèbres pour leur

Puissance de Guérison Miraculeuse !

En se lavant la poitrine, l'estomac et l'épine du dos avec l'Huile de la Terre Sainte, cela facilite la digestion et l'assimilation, vivifie le sang, restaure la force et la vigueur de tout le système nerveux, donne du nerf et de l'action musculaire au foie, aux poumons, au cœur, à l'estomac et aux organes génitaux, rend l'esprit plus patient et plus énergique, guérissant ainsi la *Dyspepsie, l'Etat Bilieux, l'Indigestion, Maladie du Foie, Constipation Nerveuse, Bronchites, Asthme, Consomption, Toux violente, Diarrhée chronique, Fièvres, Palpitation du Cœur, Leucorrhée*, et toutes les maladies occasionnées par les irrégularités de la vie et un esprit fatigué, etc., etc.

En se lavant avec l'HUILE DE TERRE SAINTE la partie malade du corps, elle ne manque jamais de guérir le *Rhumatisme, Névralgie, Mal de Tête, Mal de Dents, Mal d'Oreilles, Coliques et Crampes, Mal de Gorge, Rhume, Inflammation de Poitrine et d'Intestins, Coliques chez les Enfants*, et toutes affections nerveuses et douloureuses, Entorses, Contraintes et Enflures des Articulations.

En lavant les animaux avec l'HUILE DE TERRE SAINTE, elle guérit les *Entorses, Molettes, Foulures, Crevasses, Dos estropié, Eparvins, Clochement, Faiblesse des Jointures, Pieds pourris chez les Moutons, Maladies des cornes chez les vaches, Tumeurs à la tête, Galle, Pustule, etc., etc.*

Témoignages :

Le RÉV. PÈRE DELANEAU, Prêtre et Missionnaire Catholique écrit de Bethléem à l'Evêque Baltze, de Paris : "J'arrive d'un long voyage que j'ai fait aux sources du Jourdain dans le but de connaître la condition de la population en ces lieux, pour aviser aux moyens d'établir une mission, et surtout pour examiner moi-même cette célèbre Huile Verte dont les naturels du pays se servent si efficacement pour soigner les maladies corporelles de toutes sortes. Durant le voyage j'ai rencontré un grand nombre de personnes qui toutes m'ont exalté les propriétés miraculeuses de cette Huile Dans les environs de ces sources il y avait beaucoup de pèlerins rendus ici pour se servir de ce remède si renommé. On nous montra un grand marais couvert de roseaux, buissons et autres bruyères, sur l'eau était une substance verdâtre et répandant une odeur peu agréable, c'est dans cette eau que les malades allaient se plonger. Au bas de la montagne, du côté est du lac on voyoit suinter à travers les pierres cette même substance que j'avais remarquée à la surface de l'eau.

"Je demeurai plusieurs jours dans le voisinage pour attendre les effets de cette eau salutaire, et vraiment j'ai été frappé de son efficacité. J'en pris alors dans une bouteille pour en apporter. Sur mon passage je trouvai le Père Dubois atteint d'un rhumatisme qui le faisait beaucoup souffrir, je lui en appliquai un peu malgré sa répugnance à cause de l'odeur désagréable qu'elle répandait et à sa grande surprise il fut bientôt en voie de guérison. J'employai le reste pour guérir un pauvre malheureux privé de l'usage de ses jambes depuis plusieurs mois. Je serais heureux de fournir aux hommes de science tout renseignement relatif à cette étonnante liqueur."

Le REV. PERE ENOCH R. BRODIE, missionnaire en Terre Sainte, écrivant de Jéricho au comité de Londres, dit : "Vous avez sans doute entendu parler du Lac à l'Huile Verte, une des sources du Jourdain, lieu remarquable par les nombreux miracles qui s'y sont opérés. Longtemps, j'en ai douté, mais l'évidence m'a enfin convaincu. Cette place existe, j'y suis allé. L'apparence n'en est certes pas attrayante, et l'odeur est loin d'être agréable ; mais il y a une vertu de guérison dans cette eau ou plutôt dans cette substance huileuse qui flotte à la surface du lac et dont le simple contact guérit toute espèce de maux. J'en apportai un peu avec moi et à mon retour j'en employai à soigner ma jument arabe. La chair des épaules était enlevée et elle était bien souffrante. Après quelques jours de soins, la chair se raffermit et le mal disparut complètement. Les effets de cette huile sont incontestables mais les principes de sa vertu sont inconnus."

Le REV. J. N. MARROW, missionnaire, dans son rapport à la société de Londres, écrit de Jérusalem : "J'espère visiter la source du Jourdain l'année prochaine J'entends beaucoup parler d'une espèce d'huile répandue sur le lac, ayant des propriétés de guérison qui tiennent du miracle. Il n'est pas un malade qui ne l'ait visitée et n'en soit revenu guéri. J'ai eu occasion de parler à ce sujet à deux voyageurs anglais qui s'étaient rendus sur les lieux, ils assurent qu'il ne peut y avoir aucun doute sur les propriétés de cette huile, et le lac se déversant lui même dans un des tributaires du Jourdain, semble avoir communiqué sa vertu à l'eau elle-même."

L'Huile de la Terre Sainte sera apportée en Europe pour de là être distribuée dans toutes les parties du monde, car quoique séparée de sa source première elle ne perd rien de ses propriétés.

L'Extrait de Rosée de Miel

DU

Dr. HARVEY

Est un Remède certain contre toutes

MALADIES de la GORGE et des POUMONS

L'Extrait de Rosée de Miel

DU

Dr. HARVEY

GUÉRIT

Le Rhume,
La Toux,
Les Bronchites,
L'Asthme,
La Consomption,
La Coqueluche,

Et tous les maux de gorge et autres, communs chez les enfants, auxquels les parents devraient toujours porter une grande attention, parce que ces maladies étant négligées sont souvent suivies par la consomption.

Préparé seulement par

Le Dr. JAMES HARVEY
TORONTO, ONT

Vendu par tous les Pharmaciens.

Prix : $1.00 par bouteille.
Echantillon, 25c.

Droit de propriété réservé.

Témoignages

Toronto, 29 Déc. 1878.

Je contractai il y a trois ans un rhume dangereux qui s'attacha aux poumons. J'avais une toux sèche. Je ne pouvais ni reposer le jour, ni dormir la nuit. Mon état me donnait de graves inquiétudes, mais je ne pus obtenir de soulagement qu'après avoir essayé l'Extrait de Rosée de Miel du Dr. Harvey. Je m'en servis durant quelques semaines et maintenant je suis parfaitement guéri.

C. M. CARTER.

Toronto, 29 Déc. 1878.

Mon enfant eut la coqueluche au printemps dernier, qui durait malgré tous les soins que j'apportais à le soigner. Il était devenu maigre et ne pouvait plus dormir, je craignais même qu'il ne put jamais guérir. J'essayai toutes sortes de remèdes et rien ne fit effet. Je lui fis prendre 8 petites bouteilles de l'Extrait de Rosée de Miel du Dr. Harvey et je suis heureuse de pouvoir dire que mon enfant a parfaitement recouvré la santé et les forces lui reviennent de jour en jour.

DAME REBECCA J. MOORE.

Toronto, 14 Janvier 1879.

Une toux que j'ai eu pendant plusieurs années me fit beaucoup souffrir. Je vins même à craindre que cette maladie n'eut des suites dangereuses. Je ne pus obtenir de soulagement qu'en me servant de l'Extrait de Rosée de Miel du Docteur Harvey ; et après en avoir pris pendant trois semaines le besoin de tousser et maintenant je dors à mon aise et je suis revenu à ma santé d'autrefois.

GEORGE K. NORRIS.

5 Avril. 176

VERITABLES AMERS TONIQUES DE DISRAELI

Maintenant le Comte Beaconsfield.

Tonique superlatif, diurétique et Remède Anti-Dyspeptique

Vendus en quantités énormes en Écosse, où ils ont été recommandés par la Faculté Médicale pendant plus de vingt ans.

PRÉPARÉS PAR

JAMES DALGLEISH
EDINBURGH
ECOSSE

13 août.

VENDUS PAR

J & R. DALGLEISH & CIE
Près du Bureau de la Puissance,
E ST. FRANÇOIS-XAVIER,
MONTREAL

210 a

ATTENTION !

Les autorités de la Douane ayant vendu un article portant ma marque de commerce américaine et ayant refusé de nommer les acheteurs, avant, de plus, reçu des plaintes de plusieurs Pharmaciens,

J'avertis, par les présentes,

tous les Pharmaciens en gros et en détail que le dit article est contrefait et que la véritable

"CHESTER CURE,"

est en paquets de six boîtes portant cette étiquette "½ doz. Chester Cure," et que chaque boîte porte des instructions, en français d'un côté et en anglais, de l'autre.

Cet avis s'applique aux grandes boîtes d'une piastre.

W. E. CHESTER,
389, Rue Lagauchetière, Montréal.

13 Février. 133—a k

PLUS DE NUITS SANS SOMMEIL

En faisant usage du

HAWKES' HYPNOTIC

employé avec succès dans les cas d'insomnie, névralgies diverses, goutte, rhumatisme, migraine, asthme, tétanos, maux de dents et en général toute maladie ou accident occasionnant une douleur vive qui empêche de dormir. Il est insurpassable pour calmer le système nerveux.

Prix : 15 et 50c. A vendre chez Devins & Bolton, Gray, McGale, Coverton, Lewis & Co., et Hawkes, Pharmaciens, Montréal.

24 Octobre. 41—r

Les Personnes

Souffrant de maladies nerveuses, de débilité, etc., etc., peuvent être guéries radicalement en faisant usage du

VEGETABLE MXTURE

Selon la direction

S'adresser au No. 413, rue St. Dominique, entre les rues Courville et Sherbrooke, de 9 a.m. à 1 p.m. et de 3 à 9 p.m.

19 sept.—a k 10

ELIXIR HYPOPHOSFIQUE DE MERCER

VERITABLE ELIXIR DE VIE

FORCE ET PUISSANCE COMBINÉES

Les personnes qui veulent rétablir leur santé devraient toutes s'en servir.

Vendus par tous les Droguistes.

27 Mai. 218—a k

POUR LES MALADIES DE BRIGHT

Employez l'eau Rénale Richelieu.

Pour la Diabète et l'hydropisie, employez l'Eau Rénale Richelieu.
Pour les Albuminaires et la Gravelle, employez l'Eau Rénale Richelieu.
Pour les Inflammations Chroniques de la Vessie et des Reins, employez l'Eau Richelieu.
Pour toutes les maladies en général, employez l'Eau Rénale Richelieu.

Les ordres de la campagne sont promptement remplis.

J. A. HARTE, Droguiste,
400, Rue Notre-Dame.

29 Mars. 170—a

Poissons Dorés.

Je viens de recevoir une quantité de Poissons Dorés très-jolis que je vends en gros et en détail à des prix réduits.

J. GOULDEN,
Pharmacien
175, Rue St. Laurent.

BANDAGES, BANDAGES,

Bandages de toutes sortes. L'un des assortiments les plus complets dans tous les genres les plus nouveaux et les plus perfectionnés, pouvant servir pour les enfants et les adultes de tout âge. Aussi bandeaux pour chirurgie, supporteurs, extenseurs de l'estomac, bas de soie, cossins pour genoux, etc.

JAMES GOULDEN,
175, Rue St. Laurent.

24 Juin. 229—k

LE COSMYDOR

possède au plus haut degré la propriété d'adoucir et de rafraîchir la peau ; il la nettoie, la raffermit, tout en lui communiquant un velouté et une fermeté remarquables. Il convient particulièrement à la toilette des personnes à la peau délicate qui pourraient craindre des boutons, des dartres, des rougeurs farineuses, des gerçures, des efflorescences, des rugosités et taches de rousseur, éphélides, masque, toute affection de la peau en général. Les *Rides* cèdent vite à son influence.

Chez tous les pharmaciens. La grande bouteille 50 cts.

REMÈDE SPÉCIFIQUE DE GRAY



Le GRAND Remède Anglais. — Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses ; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons *gratis* par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Windsor, Ontario, Canada.

En vente à Montréal chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.

17 déc. A C 85

LES FAMILLES

revenant de la campagne trouveront beaucoup d'avantage en faisant renouveler, réparer et accorder leurs Pianos et Orgues sous le plus court délai. Tous les ordres devront être adressés à

J. F. GILLESPIE.

15 Juillet. 2,86—a k

JE DESIRE annoncer que j'ai ouvert un magasin en détail pour la vente de PLUMES D'AUTRUCHE et PLUMES de FANTAISIE à meilleur marché que partout ailleurs. Je me charge en outre de nettoyer, teindre et réparer les plumes les gants en chevreau (kid) les dentelles et les rideaux : crêpes réparés et remis à neuf. Tout ouvrage garanti à la satisfaction des pratiques. J. RABY, 293, rue NOTRE-DAME, Montréal.

8 mai—a k 201

AMERS EGYPTIENS

Le Grand Remède pour guérir les maladies nerveuses et les maux d'estomac, et pour purifier le sang.



Guérison d'un cas grave de Dyspepsie opérée à Londres, Angleterre, par les AMERS EGYPTIENS.

Extrait d'une lettre d'une Dame qui est sous ses soins une personne attaquée de cette terrible maladie [illegible] état physique de mon amie était [illegible] si précaire, elle répondait d'une [illegible] cohérente aux questions qui lui étaient adressées, que ses médecins durent l'abandonner sans aucun espoir de pouvoir la guérir, elle eut cependant des amis qui ne l'abandonnèrent pas ; et elles eurent une lueur d'espérance en apparence dans cette intervalle d'un correspondant Canadien, que les journaux de Montréal contenaient l'annonce d'un remède contre lequel cette maladie, quelque grave qu'elle fût, ne pouvait résister. Ce grand remède fut donc demandé et administré à la malade, et après l'avoir employé régulièrement durant cinq semaines, nous avons pu constater que la santé de notre patiente avait beaucoup changé de phase, et qu'elle était incomparablement mieux. Ce succès était dû aux fameux AMERS EGYPTIENS, et leur effet fut si frappant que les médecins qui, d'abord avaient condamné leur patiente eurent le plaisir de constater son retour à la santé, et lui ordonnèrent même de continuer l'emploi des AMERS EGYPTIENS jusqu'à ce que sa santé soit revenue à son état primitif.

Nous espérons donc que tous les hommes de science en ce pays rendront justice aux AMERS EGYPTIENS et les patronneront, surtout lorsqu'ils connaîtront, ce que plusieurs déjà connaissent, ce dont ils sont composés, en dépit du vieux proverbe qui dit que "personne n'est prophète en son pays."

Le témoignage suivant en faveur des AMERS EGYPTIENS est suffisant pour prouver leur efficacité contre la Dyspepsie.

M. THOMAS H. McLEAN,

Mon cher Monsieur,—J'ai eu le malheur de souffrir pendant vingt ans de cette terrible maladie que l'on nomme la Dyspepsie, accompagnée d'une profonde mélancolie qui en est la suite inséparable. Personne autre que ceux qui ont éprouvé cette maladie ne peut dire combien l'on souffre. Durant tout le temps j'ai épuisé tout ce que la science médicale mettait à ma disposition, sans excepter tout ce que chacun me conseillait de faire, mais tout fut inutile. Aujourd'hui j'ai le plaisir de dire que je suis complètement guéri, grâce aux Amers Egyptiens dont je me suis servi et que je ne puis trop recommander à tous ceux qui se trouveraient dans une position semblable à la mienne.

Votre reconnaissant serviteur,

J. S. MURRAY,
Fleuriste,
682, rue Dorchester.

En vente chez tous les Chimistes et Apothicaires.

8 avril.—r 171

La Nourriture du Sang et des Nerfs

DE

BLANCHARD

Est la pure nourriture concentré préparée directement avec le

Grain du Blé

sans fermentation, contenant tous ses éléments nutritifs pour le

Sang, les Nerfs et le Cerveau

avec toute leur vitalité.

LA DÉBILITÉ NERVEUSE

qui est au fond de toutes les maladies chroniques est rapidement guérie par l'usage de cette nourriture.

L'Empoisonnement du Sang, *La Constipation*,
Le Catharrhe, *La Dyspepsie*,
L'Appauvrissement du Sang, *La Malaria*.
L'Insomnie, *La Paralysie*,
Le Rhumatisme, *La Scrofule*,
Toutes les Maladies du Foie et des Intestins,
Et toutes les [illegible] des Femmes,

Sont soulagées ou guéries par

La Nourriture du Sang et des Nerfs

DE

BLANCHARD

Pour le travailleur de l'esprit elle est sans rivale car elle contient tous les aliments nécessaires du Cerveau, cette NOURRITURE est un

TONIQUE FORTIFIANT ET PRODIGIEUX

La Compagnie de Nourriture de Blanchard

No. 27, UNION SQUARE, N. Y.

H. HASWELL & CO.,
Montréal.

8 A 26—a C

MAUX DE DENTS

Les GOUTTES JAPONAISES

Guérissent et soulagent les dents instantanément.

Vingt années de succès.

LAVIOLETTE & NELSON,
Pharmaciens,
Rue Notre-Dame

AUX MALADES

Trouver le moyen de purger pendant plusieurs jours, pendant plusieurs semaines et même, au besoin, pendant plusieurs mois, sans affaiblir les malades et sans troubler les fonctions digestives, tel est le problème posé et résolu par le docteur DEHAUT.

A l'opposé des autres purgatifs, les *Pilules Dehaut* n'opèrent bien, que si elles sont prises et digérées avec de bons aliments et des boissons fortifiantes (thé, café, vin, bonne bière, bon bouillon). Pour se purger avec ces pilules, chacun choisit l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon sa force, son appétit et ses occupations ; la fatigue de la purgation étant compensée entièrement par la bonne nourriture, on se décide aisément à recommencer aussi souvent qu'il le faut pour rétablir la santé.

On voit de suite que la purgation, employée ainsi, devient un moyen de guérison d'une puissance inconnue contre un grand nombre de maladies dans lesquelles des médecines rares et interrompues demeurent sans efficacité.

Le système du docteur DEHAUT est exposé avec la plus grande clarté et d'une manière très détaillée dans son *Manuel de médecine, d'hygiène et de Pharmacie domestiques*, volume in 8 de 300 pages (en français). Cet ouvrage est écrit *spécialement* pour les gens du monde et les personnes les moins instruites. Chacun saisit sans peine les explications données sur la manière dont les maladies se produisent et sur l'emploi de la purgation dans tous les cas où elle convient. Il contient aussi les recettes des médicaments non *purgatifs* dont l'auteur fait avec succès un usage habituel. Ce livre précieux, qui devrait être dans les mains de tous ceux qui connaissent le prix de la santé, se vend au prix de 25 cents.

LAVIOLETTE & NELSON,
Pharmaciens,
Rue Notre-Dame.

Biscuits Purgatifs Parisiens



Le meilleur remède contre la

CONSTIPATION,
MIGRAINE,
MAUX de TETE
ETC., ETC.

Ces Biscuits sont agréables à prendre et n'ont aucun des effets irritants que la plupart des purgatifs produisent.

POUR LES ENFANTS, c'est le meilleur Purgatif.

A vendre dans toutes les Pharmacies chez les seuls propriétaires et manufacturiers.

PICAULT & CIE., 75 Rue Notre-Dame, Montréal.

Pour Blanc-Mange, Puddings, Crèmes, Diète des Enfants et des Invalides, et tout usage d'Arrowroot,

La Farine de Blé de Durham

A une réputation universelle et se distingue par une qualité supérieure.

LE CACAO EN PAINS DE ROWNTREE

étant du pur Cacao ne se condense pas dans le vase, et de là est une boisson claire non épaisse ni pâteuse.

C'est le genre de nourriture le plus nutritif et le plus agréable qui peut être employé comme liquide et il convient admirablement aux malades et à ceux qui sont en santé.

Wm. JOHNSON
SEUL AGENT,
28, Rue St. François-Xavier
MONTREAL

3 Avril. 173—r

Électeurs et non - Électeurs

De la Cité de Montréal.

Grits et Tories

Avant d'aller aux polls vous êtes requis de porter tous vos habillements fanés ou salles à la Teinturerie à Vapeur de Montréal, où on les restaurera à leur ancienne beauté.

On maintiendra strictement les droits des femmes et on teindra leurs robes en toutes couleurs, ainsi que les châles, les couvertures de tables ou de pianos, les damas, les plumes, les gants de kid, les cravates, etc., nettoyés ou teints.

Bureau de l'ouest, 1345, Rue Ste. Catherine, près de la Rue Victoria.
Bureau du Centre, 256, Grande Rue St. Laurent, coin de la Rue Ste. Catherine.
Bureau de l'est, 38, Rue Sanguinet.

James Mitchell,
MONTREAL

5 oct.—r

La guerre en Europe

Sera évitée si les nations veulent se donner la main et faire teindre leurs vêtements en noir et enterrer la hache de guerre. Qu'ils [illegible] le soin de les faire teindre chez T. [illegible]

BRITISH AMERICAN DYE WORKS

Habits de Dames et de Messieurs teints ou nettoyés sans les défaire.

16 et 621, rue St. Joseph et 693, Ste. Catherine

6 mai.—a k 199

HUILE.

Aux Propriétaires de Machines

Si vous voulez conserver vos Machines, vous assurer leur bon fonctionnement, employez la "MACHINE OIL BRANDED GLOBE," qui est aujourd'hui le meilleur produit dont on puisse se servir.

L'expérience de M. G. Stark, qui a [illegible] dix-huit ans la fabrication d'une bonne [illegible] pour les machines [illegible] heureuse et [illegible] l'offrons sans [illegible] remplacer la mauvaise graisse [illegible] d'olive ou de [illegible] ermacétique la [illegible] es à vapeur de marine ou [illegible] engin, quelqu'en soit la force. Elle [illegible] fois plus que toute autre huile et [illegible] convaincus que toutes les [illegible] qui voudront en faire un essai loyal [illegible] seront satisfaites, car comme prix et qualité elle ne peut être surpassée dans la Puissance.

Adressez tous les ordres à

McCALL, STOCK & ANDERSON,
No. 11, Rue Adelaide, Toronto, Ont.

P. S.—Toute boîte devra être revêtue de notre marque de fabrique "Le Globe"

25 Avril. 191—a k

McGauvran, Tucker & McDonnell

MARCHAND DE BOIS

Moulins à Scier et à embouveter, Fabrique de Portes, Fenêtres, boîtes, etc., de la partie Ouest

No. 676, RUE ST. JOSEPH,

Coin de la rue Canning Montréal.

31 mai. 221—a k

Bois et Charbon.
Bois et Charbon

MM. Owens Frères et Cie., ayant vendu leur commerce de charbon, le soussigné ci-devant gérant de la maison susdite a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un Bureau au No. 18, Carré Victoria, ou No. 2, Bâtisse St. Jacques, où il est prêt à approvisionner de Charbon et de Bois de Chauffage de toutes espèces les familles et les manufactures aux prix les plus bas pour argent comptant.

La réputation de l'ancienne maison est une garantie suffisante pour l'avenir.

JAS. W. DUNCAN & Cie.,
Marchands de Charbon,
En gros et en détail.

29 mai. 219

UNE MACHINE A VAPEUR de la force de 5 chevaux à vendre

W. STAFFORD,
110, rue du Collège

1 mai.—209 a k

PRESSES HYDRAULIQUES

Ascenseurs d'eau, Elévateurs à main et à pouvoir moteur. Teintures et Presses de Canner

COWPER & NISH,
31, rue Hunter

16 mai.—203 a k

Usines d'Engins du St. Laurent

17 et 29, RUE MILL, Basin du Canal, Montréal, P.Q.

W. P. BARTLEY & CIE.

Engins et Bouilloires à haute pression, Bouilloires lourdes boulonnées à la mécanique, de toutes grandeurs, toujours en main et faites sur commande à court avis.

Roues Hydrauliques, Mécanismes pour Moulin à Farine et à Scie, Propulseurs à hélice à appuis composés et améliorés, Engins de toutes dimensions faites sur commande.

Mécanisme pour Ascenseurs, Ascenseurs de sûreté de Otis Bros. (de New-York) et autres de première classe.

Appareils de Pompes pour Cités, Villes et Institutions Publiques faites sur commande.

Aux Architectes, Constructeurs et Propriétaires. — Ceintures, Toitures en Fer, Colonnes, Balustrades, Plaques pour Escaliers, etc., etc.

Appareils de Chauffage pour Eglises, Couvents, Bâtisses privées et publiques une spécialité.

14 Avril. 181—a

JODOIN & Cie.

Manufacturiers de

Poëles, Pelles, etc.

BUREAU ET ENTREPOT :

NO. 309, RUE ST. PAUL, MONTREAL

SUCCURSALE

No. 14, rue St. Jean, Quebec.

Un Département de détail a été ouvert au No. 254, RUE ST. LAURENT, où les personnes qui ont besoin de ces articles peuvent les acheter à meilleur marché qu'ailleurs.

6 mai.—a k 199

J. McKenna & Cie.

52, PLACE JACQUES CARTIER,

Ont ouvert leur établissement de

PLOMBIERS, D'APPAREILS A GAZ, POUR LA VAPEUR ET L'EAU CHAUDE.

Ces Messieurs ont travaillé pendant quinze ans dans les plus grands établissements de ce genre en Amérique.

Tous les ouvrages qu'ils font sont garantis et donneront satisfaction.

28 mai. 216—r

T. KERMODE manufacturier de Grilles pour Cimetière pour fenêtres, Cages pour oiseaux, corbeilles pour fleurs, paniers, appuis pour chapeaux, bonnets, pardessus, etc.

Bureau et Magasin : 28 et 30, rue Bleury

1 mars.—a k 18

ROBERT DONALDSON

Forgeron, Mécanicien et Fabricant de Teintures

Tous ouvrages de Ferronnerie, Teintures pour chaussures, Machine à tailler les gants et les mitaines, etc., exécutés sur commandes sous le plus court délai et à des prix très modérés.

No. 207, ruelle Fortification

mai.— ko 202

AVIS

Nous, soussignés, nous proposons d'ouvrir un étal privé de boucher au No. 582, rue Mignonne et en donnons avis par la présente.

LECLAIR & FRERES.

Montréal, 10 Avril 1879.—179 h p

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE.

DAME MARY ANN QUIN, épouse de Denis Dwyer, de la paroisse et du district de Montréal, ci-devant hôtelier, dûment autorisée à ester en justice,

Demanderesse.

vs.

Le dit DENIS DWYER,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause par la dite Demanderesse.

DAVIDSON, MONK & CROSS,
Procureurs de la Demanderesse.

Montréal, 31 Mars 1879. 175—m p

La Minerve,

JOURNAL QUOTIDIEN

PRIX D'ABONNEMENT

CANADA :

VILLE,	—Un an.........	$8.00
do	—Un an, d'avance.........	6.00
do	—Six mois.........	4.00
do	—Six mois, d'avance.........	3.00
CAMPAGNE,	—Un an.........	6.00
do	—Un an, d'avance.........	5.00
do	—Six mois.........	3.00
do	—Six mois d'avance.........	2.50

ETATS-UNIS :

Un an, (payable d'avance) en or.........	$5.00
Six mois " "	2.50

FRANCE :

Un an.........	$11.50
Six mois.........	6.00

(Frais de Port payés par les Editeurs

TARIF DES ANNONCES.

Par ligne

Première insertion.........	$0.10
Autres insertions, si insérées tous les jours.........	0.05
Autres insert. trois fois par semaine.........	0.06
" " deux fois "	0.07
" " une fois "	0.08
Un mois tous les jours.........	1.00
Deux " "	2.00
Trois " "	3.00
Six mois "	5.00
Un an "	8.00
Avis de naissances, Mariages ou Décès.	0.50

AVIS.

Toutes Notices et Avis spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privée et publiques, Concerts, etc., seront chargés vingt centins la ligne.

Semaine Agricole

(Paraissant le Vendredi matin.)

Un an, (payable d'avance).........	$1
Etats-Unis, (en or).........	

(Frais de Port payés par les Editeurs

ANNONCES.

Par insertion

Une ligne	....	$0 1
do	trois mois.........	
do	six mois.........	1
do	un an.........	2

DANSEREAU & Cie.
Propriétaires